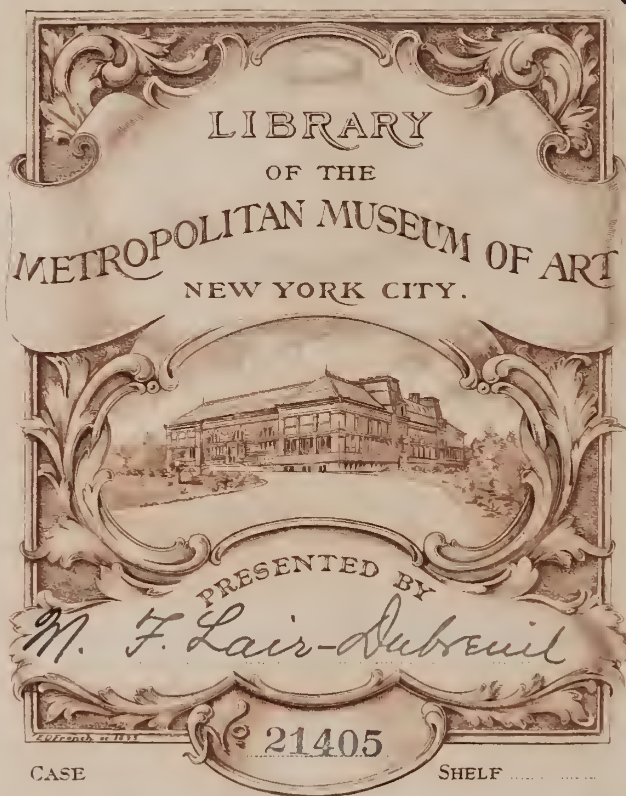
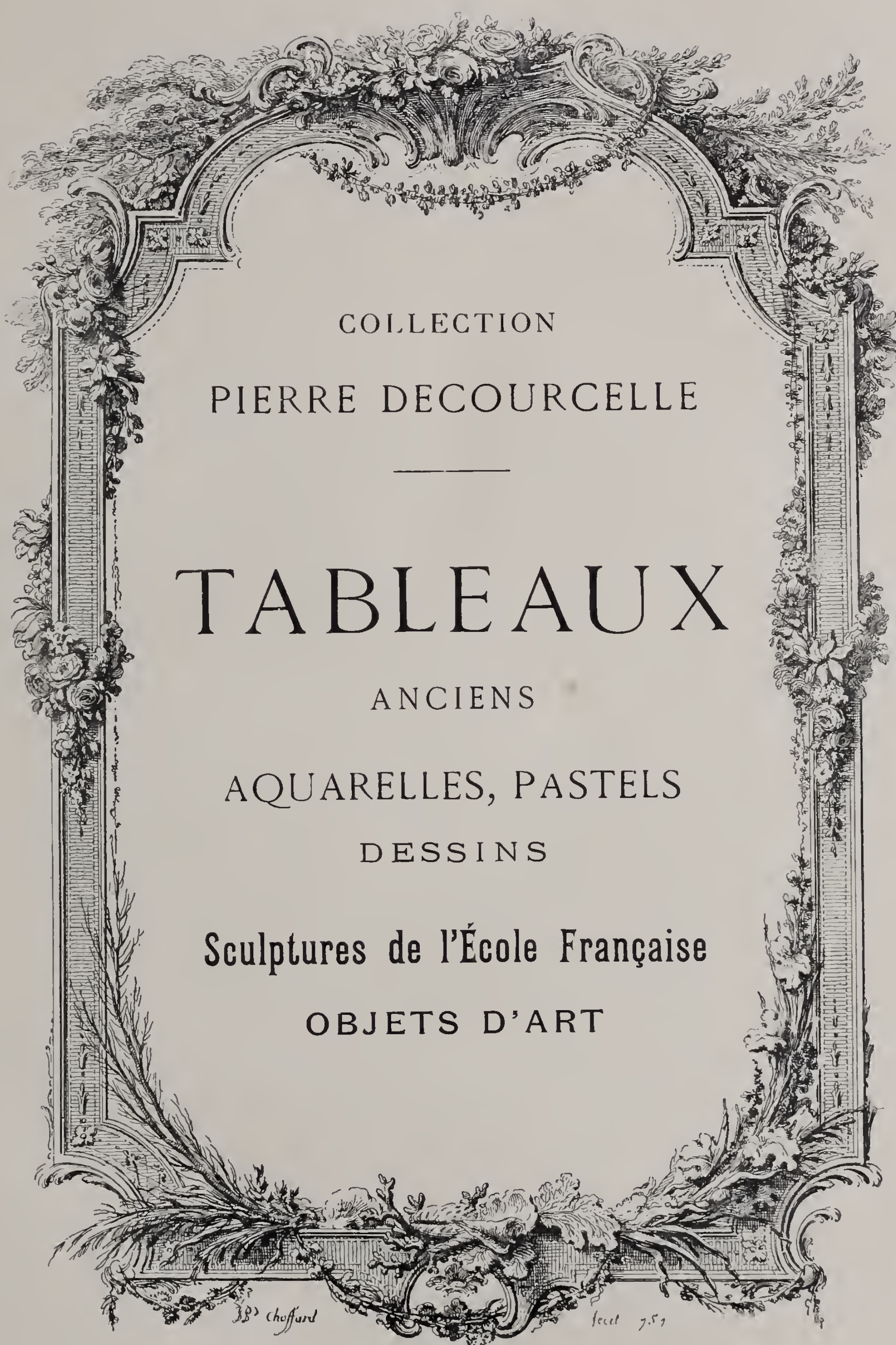

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00657806 5




LIBRARY
OF THE
METROPOLITAN MUSEUM OF ART
NEW YORK CITY.
PRESENTED BY
M. F. Lair-Dubreuil
No 21405
CASE
SHELF





COLLECTION

PIERRE DECOURCELLE

---

# TABLEAUX

ANCIENS

AQUARELLES, PASTELS

DESSINS

**Sculptures de l'École Française**

**OBJETS D'ART**

## CONDITIONS DE LA VENTE

Elle aura lieu au comptant.

L'adjudicataire paiera *dix pour cent* en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 21356-11.

CATALOGUE

DES

# TABLEAUX ANCIENS

ŒUVRES DE

L.-L. BOILLY, J.-B. CHARDIN, J. CONSTABLE, P. DANLOUX, L. DAVID, L.-PH. DEBUCOURT, PAUL DELAROCHE
F. DESPORTES, J. DUCREUX, H. FRAGONARD, TH. GAINSBOROUGH, J. VAN GOYEN, F. GUARDI, P.-A. HALL, J.-B. HUET
N. LAVREINCE, Mme VIGÉE-LEBRUN, G. MORLAND, LOUIS MOREAU, J.-B. PATER, HUBERT ROBERT
A. ROSLIN, N. TAUNAY, J.-B. TIEPOLO, J. VERNET, ETC., ETC.

## *AQUARELLES, DESSINS, PASTELS*

GOUACHES, MINIATURES

ŒUVRES DE

F. BOUCHER, M. CLODION, N. COCHIN, H. FRAGONARD, J.-B. GREUZE, F. GUARDI
Mme LABILLE-GUIARD, C. HOIN, J. HOPPNER, J.-B. HUET, N. LANCRET, M.-Q. DE LA TOUR, SIR TH. LAWRENCE
N. LÉPICIÉ, J.-B. LEPRINCE, C. MARÉCHAL, MOREAU L'AÎNÉ, MOREAU LE JEUNE, J.-B. PERRONNEAU
J. PORTAIL, P.-P. PRUD'HON, HUBERT ROBERT, ROSALBA CARRIERA, JOHN RUSSELL, G. DE SAINT-AUBIN
J.-B. TIEPOLO, A. WATTEAU, ETC., ETC.

## SCULPTURES

PAR

ALLEGRAIN, CLODION, COUASNON, COYSEVOX, DE FERNEX, HOUDON, LEMOYNE
MARIN, PAJOU, ETC.

## OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT

**BISCUITS PORCELAINES**

CADRES, BRONZES

**MEUBLES DU XVIIIe SIÈCLE**

*Composant la*

## Collection de M. PIERRE DECOURCELLE

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, Rue de Sèze

**Les Lundi 29 et Mardi 30 Mai 1911, à 2 heures**

---

COMMISSAIRES-PRISEURS

**Me F. LAIR DUBREUIL**
6, rue Favart, 6
PARIS

**Me HENRI BAUDOIN**
Successeur de Me PAUL CHEVALLIER
10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERTS

*Pour les Tableaux :*

**MM. JULES FÉRAL**
7, rue Saint-Georges, 7

**MM. PAULME & B. LASQUIN FILS**
10, rue Chauchat. rue Gr.-Batelière, 11.

*Pour les Objets d'Art :*

**MM. MANNHEIM**
7, rue Saint-Georges, 7

---

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 27 Mai 1911, de 1 h. 1/2 à 6 heures.*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 28 Mai 1911, de 1 h. 1/2 à 6 heures.*

# ORDRE DES VACATIONS

**Le Lundi 29 Mai 1911.**

| | Numéros. |
|---|---|
| Tableaux anciens | 1 à 60 |
| Biscuits, Porcelaines | 211 à 220 |
| Sculptures | 178 à 210 |
| Cadres, Bois sculptés | 221 à 228 |
| Bronzes, Meubles | 229 à 242 |

**Le Mardi 30 Mai 1911.**

| | |
|---|---|
| Aquarelles, Pastels, Dessins, Gouaches, Miniatures | 61 à 177 |



# TABLEAUX ANCIENS

## BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

La Bassée, 1761-1845.

### 1 — *Le Marchand de coco.*

Il est représenté debout, presque de profil, en un costume quelque peu militaire, avec son bicorne à cocarde en bataille et sa tunique verte à parements rouges. Il porte, sur le dos, sa fontaine. Devant lui, un jeune garçon va boire un verre de coco, tandis qu'un enfant en chemise lève vers lui des bras suppliants.

Toile. Haut., 31 cent. 1/2; larg., 23 cent.

Derrière, on lit sur le châssis : *Portrait de l'acteur Chenard, dans le « Marchand de coco ».*

## BOZE

(JOSEPH)

Martigues, 1744-1826.

### 2 — *Portrait présumé de l'artiste.*

Il est assis, tenant sur son genou, de la main gauche, un carton à dessin, et appuyé du bras droit sur une table, la main tenant un porte-crayon. La tête est tournée de face; il est vêtu d'un habit rouge à revers bleus et d'une culotte bleue. Derrière lui, sur la table, on aperçoit les morceaux d'une clarinette et un feuillet de musique ainsi qu'une boucle de courroie.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 82 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

# CASANOVA

(FRANÇOIS-JOSEPH)

Londres, 1739-1805.

## 3 — *Combat de cavalerie.*

Sous les murs de la forteresse, les cavaliers s'élancent les uns contre les autres, brandissant des épées héroïques. Déjà le sol est jonché de morts et de blessés.

Signé à gauche, en bas : *Casanova.*

Toile. Haut., 27 cent. ; larg., 36 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

# CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS)

Paris, 1699-1779.

## 4 — *Le Chat gobeur d'huîtres.*

Ceci est presque un titre de fable. Mais dans l'espèce Chardin n'a voulu nous montrer qu'un chat au pelage tacheté de noir et de roux, et dont la patte, les griffes tendues, attire à lui une des trois huîtres qui se trouvent sur un étal de cuisine.

Autour des huîtres, un large couteau de cuisine, un légumier en faïence de Rouen, une carafe à vin, un plat de terre brune posé sur champ et suspendu par un clou ; au mur, à gauche, une raie est accrochée.

Signé à gauche, en bas, sur la tranche de l'étal : *Chardin.*

Toile. Haut., 93 cent. ; larg., 74 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## CONSTABLE

(JOHN), R. A.

East-Bergholt, 1776-1837.

### 5 — *La Vallée de Dedham.*

A gauche, au fond, on aperçoit les terrains en culture, de l'autre côté d'une rivière. Au premier plan, à droite, le sol se relève en pente douce, marqué par quelques bruyères et dominé par des massifs d'arbres. Le ciel clair est occupé par une large chevauchée de nuages.

Panneau. Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

## DANLOUX

(HENRI-PIERRE)

Paris, 1753-1809.

### 6 — *Portrait d'une jeune Anglaise.*

Elle est représentée debout jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite. Son visage est rose sous son ample chapeau noir à rubans et dentelles. Elle est vêtue de blanc avec une ceinture noire.

Panneau. Haut., 26 cent.; larg., 23 cent.

Ce tableau est de ceux peints par Danloux, pendant son séjour en Angleterre.

# DANLOUX
(HENRI-PIERRE)

## 7 — *Portrait de fillette.*

Elle est représentée jusqu'à la ceinture, le torse de profil à droite, la tête tournée de trois quarts. Elle a les joues roses, les yeux espiègles, des lèvres fines, des cheveux très bruns coiffés d'un bonnet blanc à ruban rose et à brides de mousseline nouées sous le menton. Elle est vêtue d'une robe blanche aux manches ornées d'une branche fleurie brodée.

Toile. Haut., 40 cent. ; larg., 38 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté.

*Exposition des portraits d'enfants, Bagatelle,* 1910.

Voici comment M. Charles Saunier appréciait ce tableau dans le numéro des *Arts* consacré à cette exposition :

« Ah ! les fanfreluches, les soies, les satins... comme c'est inutile pour qui a visage souriant, regard clair et bouche fine !

» Témoin la petite merveille de Danloux, qu'a prêtée M. Pierre Decourcelle. C'est une fillette toute simple, dont l'intelligente petite physionomie est encadrée par une chevelure abondante, mi-enfouie sous un bonnet serré par un mince ruban ; le col délicat sort d'un corsage orné seulement d'une légère ruche... »

## DANLOUX

(HENRI-PIERRE)

8 — *Portrait d'une jeune dame.*

Elle est représentée en buste, de trois quarts à droite, sa figure rose et ronde encadrée de ses cheveux châtain clair qui débordent en boucles folles d'une coiffe blanche; elle est vêtue d'un corsage également blanc, drapé en châle.

Ce portrait a été peint vers 1790 ou 1791.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 16 cent.

Cadre en bois sculpté.

## DAVID

(JACQUES-LOUIS)

Paris, 1748-1825.

9 — *Portrait de jeune homme.*

Les cheveux châtains, bouclés et rabattus sur le front, il est représenté en buste, de trois quarts tourné vers la gauche, en habit gris à larges revers, sur un gilet verdâtre, une chemise blanche à col souple autour du cou.

On lit, derrière le châssis, une note ainsi conçue :

« Jacques-Louis David, mort à Bruxelles, le 29 décembre 1825.

» Tête d'étude achetée à la vente de David qui eut lieu le 15 février 1826, par M. Vordecker, peintre à Bruxelles, et achetée à la vente après décès de cet artiste en 1861, par le soussigné qui a assisté et vu vendre cette étude à la vente de David. Signé : *Becker.* »

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 35 cent.

Cadre en bois sculpté.

# DEBUCOURT

(LOUIS-PHILIBERT)

Paris, 1755-1832.

## 10 — *La Visite à la grand'mère.*

Dans un intérieur calme, la vieille dame, vêtue de blanc, soulève une petite fille qui vient de lui offrir deux roses et qui s'amuse à lui retirer ses lunettes. Devant elle, une jeune femme en bleu se trouve debout et tient par la main un jeune garçon vêtu de jaune qui se cache derrière elle et tient une rose à la main. Celui-ci est attentif aux signes d'un personnage qui se penche vers lui et lui recommande de la main de ne point faire de bruit. Deux autres figures, entourant la grand'mère, prennent leur part de cette joie familiale.

Premier projet pour la gravure *les Bouquets,* ou *la Fête de la grand'maman.*

Toile de forme ovale. Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

Gravé par l'auteur.
Cadre en bois sculpté.

Si les dessins de Debucourt sont rares, ses peintures sont plus rares encore. Bien que celle-ci diffère de sa manière habituelle, ce petit tableau paraît être celui dont parlent Edmond et Jules de Goncourt dans leur notice consacrée à Debucourt :

« Une première idée de cette gravure, une esquisse peinte avec la touche grasse, libre, fouettée de Fragonard, a été sauvée par M. Jazet fils d'un feu de châssis et de vieilles toiles brûlés par un domestique, après la mort de Debucourt... » (*L'Art au XVIIIe siècle,* t. II, p. 258.)

# DELAROCHE

(HIPPOLYTE, dit PAUL)

Paris, 1797-1856.

11 — *Portrait du chancelier, marquis de Pastoret.*

Il est représenté de face jusqu'à mi-jambes, assis sur un fauteuil. Il est vêtu de sa robe violette et du manteau de soie noire à simarre de soie rouge.

Il porte les insignes de grand-officier du Saint-Esprit. Il s'appuie de la main gauche à l'accoudoir du fauteuil, tandis que sa main droite, le bras ployé, semble maintenir la tête de l'index et du médius. Il a les yeux bleus, le masque volontaire et grave, et sillonné de rides. Un rabat de dentelle blanche descend sur un grand cordon bleu. Le portrait se détache sur un fond couleur brique.

Il y avait à gauche des armoiries qui ont été effacées et à droite une inscription où on lisait : « Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre, marquis de Pastoret, chancelier de France, tuteur des enfants de France ».

Signé à droite, en bas : *P. Delaroche.*

Toile. Haut., 1 m. 55; larg., 1 m. 21.

*Vente du Plessis-Bellières,* mai 1897, n° 25.

## DELAROCHE

(HIPPOLYTE, dit PAUL)

12 — *Projet pour le portrait du marquis de Pastoret, chancelier de France.*

Esquisse du portrait précédent.

Panneau. Haut., 47 cent.; larg., 36 cent. 1/2.

*Vente du Plessis-Bellières,* n° 26.

# DESPORTES

(FRANÇOIS)

Champigneul, 1661-1743.

## 13 — *Une Table d'office.*

Sur une table, la ménagère a réuni des artichauts, devant une bouteille et un plateau portant des verres à demi remplis. A côté, un jambon entamé sur un plat d'étain, brillant comme un miroir, une assiette de même métal avec une fourchette et une demi-tranche de jambon, un panier de prunes et de roses, un pain et un vase d'orfèvrerie. Sous le plat de jambon, la table est en partie cachée par une nappe blanche.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 91 cent.

## DUCREUX

(JOSEPH)

Nancy, 1737-1802.

14 — *Portrait de femme.*

Elle est représentée de trois quarts à gauche, en corsage noir ouvert et bordé de dentelles. Son visage a déjà subi du temps l'irréparable outrage. Pourtant elle a le teint vif sous ses cheveux poudrés, coiffés d'une dentelle et d'un chiffonnis de rubans jaunes. Sous les paupières alourdies l'œil brille, aigu et pénétrant. L'épiderme de son double menton a des fléchissements qui annoncent les rides prochaines. Un rang de perles est noué autour de son cou gras.

Toile de forme ovale. Haut., 54 cent.; larg., 43 cent. 1/2.

# FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

Grasse, 1732-1806.

15 — *Turqueries.*

Trois panneaux de portes montés en paravent.

Dans chaque panneau un médaillon représente un sultan amoureux ou désœuvré auquel quelque Schéhérazade tient compagnie. Celui du milieu, plus important, semble retracer la scène bien connue, point de départ des *Mille et une nuits* de Galland, alors en pleine vogue. Autour des médaillons, s'étale un décor de draperies et d'entrelacs de perles, de croissants, d'amours armés d'une torche ou d'un arc, d'aigle écrasant sous ses dents un serpent, etc., tout un rythme décoratif d'un goût très sûr et d'un rythme charmant sur un fond crème.

Le panneau du milieu mesure : haut., 91 cent.; larg., 52 cent.
Les panneaux latéraux : haut., 82 cent.; larg., 53 cent.

*Exposition Chardin-Fragonard.*

## FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

### 16 — *Le Repentir tardif.*

Elle est assise, la tête dans la main droite : elle ferme les yeux, et son attitude est celle non d'une personne qui dort, mais d'une femme qui pleure... Petit chagrin... Ou grosse peine ?...

Cette jeune personne est vêtue d'une robe jaune à rayures rouges, dont le corsage assez ouvert laisse apparaître la gorge. La main gauche est ramenée près de la poitrine. De la main droite, qui soutient la tête, elle tient une serviette blanche sur laquelle se détache son fin profil. Ses joues sont roses ; un étroit ruban bleu passe dans ses cheveux châtains.

Toile ovale. Haut., 59 cent. ; larg., 48 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## FRAGONARD
(JEAN-HONORÉ)

17 — *La Chasse à l'ours.*

L'un des chasseurs s'est laissé surprendre, il est tombé de cheval, et l'ours l'étreint sous ses griffes. Les chiens excités par un piqueur se ruent contre la bête, tandis que, à gauche, un cavalier s'avance à toutes brides au secours de son compagnon. Derrière les figures, un paysage montagneux et boisé s'étage sous un ciel bleu.

Signé à gauche, en bas : *Fragonard, f., 1774.*

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 38 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## FRAGONARD
(JEAN-HONORÉ)

18 — *L'Aile brisée.*

C'est un amour nu, dodu, rose, blond, couché sur le dos, les jambes ployées, les genoux levés, les mains jointes. Sa silhouette poupine repose sur un fond de nuées jaunes et grises. Il pleure de grosses larmes qu'on voit briller dans ses beaux yeux comme des perles... Il pleure sur son aile brisée par un malencontreux accident qui l'empêchera pendant quelque temps d'aller parmi les humains chercher de nouvelles victimes.

Sa silhouette poupine repose sur un fond de nuées jaunes et grise.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 33 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

# GAINSBOROUGH

(THOMAS)

Sudbury, 1727-1788.

19 — *Berger surpris par l'orage.*

A l'abri d'un arbre au tronc grimaçant, le jeune berger s'est assis sur le sol, et regarde avec effroi la trombe que l'orage verse des nues. Son chien, assis près de lui, a posé sur les genoux de son maître sa tête résignée.

Toile. Haut., 33 cent. 1/2 ; larg., 28 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## GÉRARD

(Mlle MARGUERITE)

Grasse, 1761-1837.

20 — *Portrait de Garat.*

Le chanteur est représenté jusqu'à mi-corps, la tête tournée presque de face, les cheveux frisés et poudrés, vêtu d'un habit gris à col de velours lilas. Il est en train d'écrire une de ces romances qui firent se pâmer nos aïeules, et son visage ne se défend pas d'une certaine fatuité satisfaite. Au col, une épingle en diamants aux initiales de Marie-Antoinette, dont il était le professeur.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

## GÉRARD

(Mlle MARGUERITE)

21 — *Liseuse.*

Elle est appuyée contre un balcon, tournée de dos, et lisant une lettre dont elle tient des deux mains les feuillets ouverts. Elle est vêtue d'un costume bleu et d'une écharpe de gaze à rayures lilas qui ont glissé et laissé l'épaule droite découverte. Ses cheveux roux, relevés en chignon et ornés d'un ruban bleu, sont retenus par une natte piquée d'une longue épingle d'or; elle est accoudée du bras droit sur un coussin fait d'un tapis d'Orient. A gauche, en bordure de la baie, flotte une longue tenture de soie brochée bleu acier à garniture jaune. A droite, un pilastre de pierre.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 27 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## GOYEN

(JEAN VAN)

Leyde, 1596-1656.

22 — *Pêcheurs au bord d'un canal.*

Au premier plan le canal coule. Sur un îlot, à droite, trois personnages sont arrêtés et causent. A gauche, un marinier manœuvre son bachot dans lequel se trouvent deux autres compagnons. Sur la rive, au fond, on aperçoit, nichées dans la verdure, les maisons basses du village. Vers la droite, derrière l'îlot, un massif d'arbres élance ses branches vers le ciel où glissent des nuées grises.

Panneau. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 40 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

*Vente Chéramy.*

## GUARDI

(FRANCESCO)

Venise, 1712-1793.

### 23 — *La Place Saint-Marc, à Venise.*

C'est une vue délicieusement dorée de la place Saint-Marc au XVIIIe siècle. Au fond l'église, flanquée du campanile, puis le palais des doges, la libreria, tous les palais enfin qui entourent la place fameuse. Autour du Campanile, les tentes sous lesquelles les marchands offrent des fruits et, à travers la place, des personnages en grands costumes qui se promènent et causent. Le ciel tout d'azur vêtu est amusé par des nuées blondes bordées de lumière.

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 43 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## GUARDI
(FRANCESCO)

24 — *L'Église Santa Maria della Salute, à Venise.*

C'est la fin de la journée. La nuit tombe sur le canal, encombré de gondoles, de barques, de tartanes, tandis que les derniers rayons du soleil éclairent encore le faîte des édifices et la coupole de l'église.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 31 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## GUARDI
(FRANCESCO)

25 — *Environs de Venise.*

Un pont de pierre entre deux rochers; deux pêcheurs et des personnages se promenant. Dans le fond des bateaux à voiles.

Peinture sur carton. Haut., 10 cent; larg., 15 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

## HALL

(PIERRE-ADOLPHE)

Boras, 1739-1793.

### 26 — *Portrait de jeune femme.*

Elle est représentée de face, jusqu'à mi-corps. Tout, dans son attitude et sa toilette, indique qu'elle s'est parée pour être belle. Son corsage est décolleté et sa poitrine, au modelé souple, s'indique en tons chauds, encadrée par les ruchés de gaze et le large nœud blanc qui chantent sur le satin rose du costume. Une rose épanouie est piquée près du cœur. La coiffure poudrée est haute, à la mode d'alors, ornée de plumes blanches s'harmonisant avec un rang de grosses perles.

Toile ovale. Haut., 68 cent.; larg., 53 cent

Très beau cadre en bois sculpté doré.

## HUET

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1745-1811.

27 — *L'Oiseau prisonnier.*

Sur le banc de verdure où ils se sont arrêtés, la jeune bergère au corsage largement échancré, sa brebis favorite retenue près d'elle par un ruban bleu, hésite à accepter la cage que lui offre le galant à genoux devant elle. A droite, au fond, on aperçoit un paysage au-dessus duquel plane un ciel bleu.

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 30 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

## HUET

(JEAN-BAPTISTE)

28 — *Le Duo.*

Tous deux se sont assis au pied d'un arbre, dans la campagne, et, comme des bergers antiques, ils chantent leur amour en musique : elle, vue de profil à gauche, laisse ses doigts errer sur le luth; lui, de trois quarts à gauche, la tête tournée vers la jeune femme, joue de la flûte. « ... *Silvestrem tenui musam meditaris avena...* »

Toile. Haut., 17 cent. 1/2; larg., 30 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

## LAVREINCE
(NICOLAS)
1737-1807.

29 — *L'Ouvrière en dentelles.*

Dans une chambre où tout parle d'intimité, l'alcôve aux rideaux bleus, la porte qui ne demande qu'à se fermer, jusqu'à la lumière même, dont les fenêtres sont avares, ils sont tous deux réunis, lui et elle. Lui, en culotte blanche et habit bleu, tient sa jeune amie par la taille. Elle, debout, vêtue d'une robe rose et d'un corsage noir à fichu de linon blanc, ses cheveux châtain clair disparaissant presque sous un bonnet fanfreluché. Elle incline son profil délicat vers le visage enamouré du jeune garçon, qui appuie sa tête avec un abandon intéressé sur le cœur de sa conquête. Sur un guéridon d'acajou, à droite, repose un petit écrin fermé et, sur le sol, près d'un fauteuil, un autre écrin est ouvert contenant quelque objet précieux.

Panneau. Haut., 27 cent. ; larg., 20 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

## LAVREINCE
(NICOLAS)

30 — *Le Déjeuner en tête à tête.*

Le jeune amoureux était dans son petit salon, entouré d'œuvres d'art, et il venait de prendre seul sa tasse de café, lorque la petite amie est entrée et, familièrement, a préféré s'asseoir sur le genou du jeune homme que sur le canapé. Elle est vêtue d'un costume jaune et d'un bonnet blanc à rubans roses qui sied fort bien à sa beauté. Mais nous ne dirons point la couleur de ses yeux, parce que l'attitude de sa tête nous empêche de les voir. Seul, l'heureux aimé pourrait nous renseigner... s'il y songeait...

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

Ces deux tableaux ont été gravés sous les mêmes titres.

## LEBRUN

(Mme ÉLISABETH-LOUISE-VIGÉE)

Paris, 1755-1842.

31 — *Son portrait.*

Elle est vue presque de face, en collerette et coiffe blanche, les cheveux en désordre et légèrement poudrés.

Petite peinture de forme ovale.

Toile. Haut., 11 cent. 1/2; larg., 10 cent.

Cadre ancien du temps de la Régence en bois sculpté doré, délicieusement composé et ciselé.

## MOREAU

(LOUIS-GABRIEL)

Paris, 1740-1806.

32 — *La Grille du parc.*

Au haut de l'escalier de pierre la large grille blasonnée s'entr'ouvre sur la campagne. Au bas des marches, ombragées par les frondaisons des ormes, un villageois, derrière lequel s'ébat un lévrier, se prépare à aller emplir à la fontaine, à droite, les seaux qu'il porte sur son épaule. A gauche, au pied d'un arbre élancé, dont le feuillage grêle se détache sur le ciel bleu, une table de pierre et un abreuvoir où se désaltèrent deux chevaux en liberté.

Toile. Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

## MORLAND

(GEORGE)

Londres, 1763-1804.

### 33 — *Portrait de Rowlandson.*

Le peintre est représenté jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, assis près d'une table. Il est vêtu d'un habit bleu clair, à revers de soie jaune, sur lesquels joue la batiste du jabot. Son visage rond et plein accuse par son double menton l'épanouissement de la maturité. Ses cheveux, légèrement poudrés et rejetés en arrière, découvrent son front. La figure se détache sur un fond sombre.

Toile. Haut., 47 cent. 1/2 ; larg., 39 cent. 1/2.

Cadre à vue ovale, en bois sculpté doré.

## MORLAND

GEORGE

34 — *La Rencontre dans le bois.*

Dans le bois, à l'entrée d'un sentier, une jeune femme en pèlerine rouge, le tablier rempli de fleurs, est arrêtée devant un jeune garçon assis sur un pli de terrain, et qui cause avec elle. Devant eux un chien de chasse est couché. Un arbre au tronc penché se dresse à droite. Au fond, derrière les branches, on aperçoit l'écran du ciel bleu ennuagé.

Signé à droite, en bas : *G. Morland.*

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

## NATTIER

(Attribué à JEAN-MARC)

35 — *Portrait d'un maréchal de camp.*

Vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, en habit bleu, cuirasse et manteau rouge, une cravate noire nouée autour du cou. Sa tête ronde, au visage expressif, coiffée de la petite perruque poudrée, se détache sur un fond de ciel empli par des fumées de bataille.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## OLLIVIER

(MICHEL-BARTHÉLEMY)

Marseille, 1712-1784.

36 — *La Causerie au fond du parc.*

Deux dames en rose et en jaune se sont assises au fond du parc et échangent des propos galants avec deux gentilshommes qui se tiennent tendrement à leurs pieds.

Au-dessus d'eux le ciel lumineux resplendit entre les branches d'arbres au feuillage abriteur de nids.

Panneau. Haut., 25 cent.; larg., 16 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté et doré.

Au revers du cadre sont collées des armoiries.

# PATER

(JEAN-BAPTISTE)

Valenciennes, 1696-1736.

## 37 — *L'Entretien galant.*

Au pied d'une statue, sur un banc de gazon, les galants promeneurs se sont arrêtés. Une jeune femme, en robe de satin blanc décolletée et manteau rose, accueille avec un sourire les amabilités d'un compagnon joyeux assis près d'elle, en culotte bleue et habit gorge de pigeon. Derrière la jeune femme une amie se tient debout, vêtue de bleu, tandis qu'à droite, à l'écart, on aperçoit un couple assis sur l'herbette et tournant le dos. Le ciel très bleu égaie de sa clarté la campagne.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

# ROBERT

(HUBERT)

Paris, 1733-1806.

## 38 — *La Rentrée du troupeau.*

Le berger, en culotte rouge et chemise blanche, la panetière au flanc, a ouvert toutes grandes les portes de la bergerie et fait rentrer son troupeau de moutons. Il a les jambes et les pieds nus; il a déposé sur le sol, près de lui, son bâton. Derrière lui, dans un ancien sarcophage de pierre qui sert d'abreuvoir, une paysanne, le corps ployé en deux, est occupée à savonner son linge. Elle est vêtue d'un costume bleu, en partie caché par un tablier blanc relevé, un fichu blanc sur ses cheveux châtains. A droite, au fond, au-dessus du troupeau qui entre, le ciel est lumineux avec des nuées légèrement soufrées.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 60 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

Ce tableau a figuré sous le nom de Fragonard à l'Exposition Chardin-Fragonard.

On retrouve, en effet, le même mouvement du berger, le même mouvement du bâton, ainsi que le sens de la bergerie et la construction des nuages, dans deux dessins de Fragonard des musées de Romorantin et de Montpellier, et dans une gravure signée Fragonard, qui se trouve dans le recueil des *Griffonis* de l'abbé de Saint-Non.

## ROBERT
(HUBERT)

### 39 — *Le Berger.*

Il fait paître son troupeau de moutons que l'on aperçoit à gauche, appuyé sur son bâton, enveloppé dans sa limousine rouge et coiffé d'un feutre noir où il a piqué deux petites plumes.

Derrière lui, ses deux chiens noirs, unis par une chaîne, sont vus de dos, l'un écrasé sur le ventre, pattes allongées, l'autre assis sur son arrière-train.

A droite, le tronc d'un arbre brisé épuise la dernière énergie de sa sève à pousser quelques brindilles aux feuilles légères.

Au premier plan, des moissons couchées; puis, un sol rocheux.

On retrouve le mouvement des deux chiens identiquement dessiné dans la planche citée plus haut des Griffonis de l'abbé de Saint-Non; ce qui fait tout naturellement de cette toile le pendant de la précédente.

Toile. Haut., 42 cent. 1/2; larg., 60 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

## ROBERT
(HUBERT)

### 40 — *Les Bûcherons.*

Tous deux, dans un paysage calme, s'acharnent sur un arbre dont le tronc a subi les morsures mortelles de la hache. L'arbre tombe avec ses branches encore feuillues. L'un des hommes essaye de diriger sa chute tandis que l'autre bûcheron, armé de sa hache, s'épuise à donner les derniers coups qui détacheront l'arbre. En tombant, la branche maîtresse dessine sur l'écran du ciel une courbe d'une extrême délicatesse. A gauche, s'amorce un bois de peupliers; à droite, la plaine s'étend.

Toile. Haut., 47 cent. 1/2; larg., 1 m. 37.

## ROBERT
(HUBERT)

### 41 — *L'Orage.*

A gauche, le ciel est quelque peu menaçant, moins cependant que ne le pense une jeune femme qui se réfugie, vers la droite, sous une voûte en ruine. Il est vrai que, dans cet abri sombre, à demi caché par des lianes parasites, elle sera suivie par un jeune garçon qui s'avance à grands pas de son côté et l'appelle en agitant son chapeau de la main droite. Derrière lui, son chien s'est arrêté et étanche sa soif dans une mare. A gauche, un massif d'arbres balance ses frondaisons sous le ciel resté de ce côté transparent et lumineux.

Pendant du précédent.

Toile. Haut., 47 cent. 1/2; larg., 1 m. 37.

## ROBERT
(HUBERT)

42 — *La Voûte d'or.*

C'est un pont sur un canal, un pont de grande profondeur, dont les flancs murés sont percés de larges escaliers. Les commères y viennent laver leur linge; on aperçoit même au fond, à droite, une barque manœuvrée par trois hommes, dans un poudroiement de lumière jaune d'or. Au-dessus de l'arche du pont, se dresse une construction à l'intérieur de laquelle on accède par un escalier et une galerie de bois.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 34 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## ROBERT
(HUBERT)

43 — *La Villa Médicis, à Rome.*

Le palais dresse à droite son architecture monumentale aux colonnes de style dorique. Devant la colonnade s'étale un perron à balustres auquel donne accès un large escalier de pierre.

Au premier plan, deux artistes assis sont en train de dessiner, l'un à droite, l'autre à gauche. Derrière le plus âgé, une femme, debout avec ses deux enfants, suit des yeux le travail de l'artiste; à gauche, sur la terrasse, trois femmes, dont une abritée par un parasol, semblent s'intéresser au plus jeune.

Du même côté, un grand vase de marbre, en avant du perron, dessine son galbe élégant sur les frondaisons épaisses d'un parc.

D'abondantes nuées grises passent devant le ciel d'azur pâle.

Gravé par Janinet.

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 26 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## ROBERT

(HUBERT)

44 — *La Cascade.*

Au milieu d'un paysage mouvementé, la source, roulant sa nappe de cristal sur les roches, déverse dans un ruisseau ses flots d'écume. Deux femmes sont arrêtées au bord de l'eau. Au fond, on aperçoit des chasseurs. A droite et à gauche, de beaux massifs d'arbres, aux frondaisons mordorées, se silhouettent sur le ciel embrasé.

Panneau. Haut., 22 cent ; larg., 16 cent.

Cadre en bois sculpté.

## ROBERT

(HUBERT)

45 — *La Distribution de la soupe aux prisonniers de Saint-Lazare.*

Des gens s'empressent autour d'une marmite où un homme puise à l'aide d'une longue cuiller à pot. L'un des personnages, debout, en lévite blanche, serait le portrait de l'artiste.

Peinture exécutée à la prison de Saint-Lazare, dans le fond d'une assiette de forme octogonale.

## ROSLIN

(ALEXANDRE)

Malmoé, 1718-1793.

### 46 — *Portrait de François Boucher.*

Il est représenté jusqu'aux épaules, de trois quarts à droite, le teint animé, les paupières un peu battues, la lèvre spirituelle. La poudre de ses cheveux s'est répandue sur la soie noire de son habit, dans l'échancrure duquel pointe l'extrémité du jabot de dentelle.

Toile de forme ronde. Diam., 35 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

## ROSLIN

(ALEXANDRE)

### 47 — *Portrait de Mme François Boucher.*

Le peintre aussi l'a représentée jusqu'aux épaules, en robe bleue bordée de fourrure, ouverte sur la poitrine. Sa tête est légèrement tournée de trois quarts à gauche ; un peu de rouge anime ses pommettes. Les lèvres sont fines, les yeux spirituels et moqueurs; les cheveux poudrés, relevés sur le front, sont piqués d'une touffe de fleurs bleues.

Toile de forme ronde. Diam., 38 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

## SUBLEYRAS

(PIERRE)

Uzès, 1699-1749.

48 — *Le Génie de l'été.*

Il est souriant, assis sur une draperie que portent des nuées, couronné d'épis mûrs, et tenant de la main droite une faucille. Derrière lui, un enfant nu dort couché sur des gerbes de blé émaillées de coquelicots et de bleuets.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 59 cent.

Cadre en bois sculpté.

# TAUNAY

(NICOLAS-ANTOINE)

Paris, 1755-1830.

## 49 — *La Fête du village.*

Sur le champ de foire toutes les joies sont réunies : le bal, où les gens dansent aux accents du violon de Blaise ; le marchand d'orviétans, qui, du haut de ses tréteaux, laisse tomber sur la face ébaubie des badauds la verve inlassable de ses lazzis ; le mât de cocagne qu'un gamin s'efforce d'escalader et d'autres plaisirs encore, qui ont chacun leur part de fervents. Au premier plan, voici que défilent les troupeaux de vaches et de moutons. A droite, au fond, on aperçoit les maisons du village dominées par des collines. A gauche, derrière une tour en briques à demi détruite, se dressent de beaux arbres aux feuillages épais. Des oiseaux s'envolent sous le ciel bleu délicatement ennuagé.

Panneau. Haut., 28 cent. 1/2; larg., 53 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## TIEPOLO

(JEAN-BAPTISTE)

Venise, 1696-1770.

50 — *Un notable Vénitien.*

Il est représenté la tête tournée de face, le corps vu jusqu'à la poitrine, vêtu de noir. Et de chaque côté du visage, ses cheveux blancs débordent d'une calotte de velours noir qui couvre son front dénudé. Sa barbe, aux reflets de soie, est blanche elle aussi, s'étalant en coup de vent sur sa poitrine. Ses moustaches courtes découvrent la bouche qui parle, les lèvres disjointes. Le nez est d'un dessin accentué. Les yeux ont un regard pénétrant.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 39 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

## VALLAYER-COSTER

(Mme ANNE)

Paris, 1744-1818.

51 — *Bas-relief.*

Une bande de jeunes enfants nus joue avec un bouc. L'un d'eux, se cachant la tête derrière un masque, s'imagine effrayer la bête qui n'aspire, ainsi que l'indique sa tête baissée, qu'à la tranquillité.

Signé à gauche, en bas : *Mme Vallayer.*

Panneau. Haut., 20 cent.; larg. 37 cent. 1/2.

## VALLAYER-COSTER

(Mme ANNE)

52 — *Un Lièvre.*

Il est accroché par les pattes de derrière, la tête en bas, contre un mur.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 52 cent.

## VERNET

(CLAUDE-JOSEPH)

Avignon, 1714-1789.

53 — *Bords de la Méditerranée.*

Au premier plan, des matelots échouent une barque sur la grève.

Des pêcheurs, des femmes et un enfant jouant avec un chien, forment un groupe sur la droite.

A gauche, au sommet d'un rocher, s'élève un château au bord d'une terrasse.

Des bateaux à voiles sont poussés par le vent dans une large baie dont les eaux calmes reflètent les derniers rayons du soleil.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

## ÉCOLE ANGLAISE

(XVIIIe siècle).

### 54 — *La Fillette aux cerises.*

Assise dans un paysage sous un ciel bleu, elle est vue de trois quarts à gauche. Sa figure poupine, aux yeux tendres, aux cheveux blonds, est coiffée d'un bonnet blanc. La robe, au corsage ouvert en carré et de laquelle sortent les manches de la guimpe, complète une délicate symphonie de blanc et de gris. Elle tient de ses deux mains, les doigts joints sur ses genoux, une branche de cerises mûres.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 63 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

## ÉCOLE ANGLAISE

(XVIIIe siècle).

### 55 — *Le Bon exemple.*

Au fond du parc, les deux amoureux sont assis, l'homme en vêtements sombres, la femme en robe blanche et enlaçant du bras le cou de l'aimé. Devant eux, une jeune femme se tient debout, portant sur ses bras ses deux beaux enfants simplement vêtus d'une légère chemise, qui se blottissent, timides et frileux, contre le sein de leur mère.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle).

### 56 — *Entrée de ville.*

A droite, la porte de la ville, porte aux motifs sculptés dans une architecture monumentale. Devant cette porte, un large tremplin conduit à un petit pont à bascule jeté sur un canal. Au premier plan, en bordure du canal, sur la promenade publique, déambulent de nombreux personnages. A gauche, un massif d'arbres aux frondaisons rouillées par l'automne. A droite, dans le fond, derrière la porte monumentale, dans un encadrement de verdure, apparaît la ville, dont les constructions sont dominées par le clocher d'une église. De larges nuées volent dans le ciel bleu.

Toile marouflée sur bois. Haut., 28 cent.; larg., 41 cent.

Cadre en bois sculpté.

## ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII^e^ siècle).

### 57 — *Le Peintre.*

Il est assis devant son chevalet éclairé par une large fenêtre, et très attentif à la touche qu'il pose d'une main légère. Il est vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, la tête coiffée d'un bonnet fourré, et tient sa palette de la main gauche.

Signé d'un monogramme sur la traverse du chevalet, à droite, en bas.

Panneau. Haut., 15 cent.; larg., 12 cent. 1/2.

## ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII^e^ siècle).

### 58 — *Portrait d'enfant.*

Il est vu de trois quarts à droite, figure ronde et rose, éveillé et mutin, sous des cheveux blonds. Le reste du corps et les vêtements sont inachevés.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 33 cent.

Cadre en bois sculpté.

## ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle).

59 — *Le Salon de Falconnet.*

Une pièce claire à l'arrangement élégant, aux murs illustrés de tableaux, au plancher couvert d'un tapis rouge; le long des parois, un canapé Louis XV, un clavecin et d'autres meubles, ainsi qu'une cheminée sur laquelle on voit une pendule et un vase de fleurs sous globe.

Pas de personnages ; c'est un prélude lointain de ces tableaux modernes où l'âme des gens est révélée par l'âme des choses.

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 16 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

Sur le châssis, derrière, on lit : « Intérieur de l'appartement de M. Falconnet, à Naples. »

## ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle).

60 — *Une Armure.*

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

Derrière, sur le châssis, on lit le nom : *Chardin.*





# AQUARELLES, DESSINS, PASTELS

## GOUACHES, MINIATURES

---

### AUBRY

(ÉTIENNE)

Versailles, 1745-1781.

61 — *On a frappé.*

Dans une mansarde, une jeune femme, coiffée d'un bonnet, se soulève sur le lit, où un militaire est étendu près d'elle.

Inquiète, le regard fixé sur la porte verrouillée, elle retient un petit chien dont elle serre la gueule dans sa main.

On remarque sur une commode les reliefs d'un repas et, dans la chambre, tout le désordre d'une intimité troublée.

Dessin au lavis de bistre.

Haut., 20 cent.; larg., 34 cent.

## AUGUSTIN

(JEAN-BAPTISTE-JACQUES)

Saint-Dié, 1759-1832.

62 — *Tête de fillette.*

Elle est vue presque de face, figure ronde dont les cheveux bruns débordent sur le front d'un bonnet ruché.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Haut., 35 cent.; larg., 24 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

## BÉRAIN

(JEAN)

Saint-Mihiel, 1639-1711.

63 — *Costumes pour un ballet.*

Un homme d'armes, appuyé sur une hallebarde, et deux guerriers nègres.

Trois aquarelles dans le même encadrement.

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté.

## BOUCHER

(FRANÇOIS)

Paris, 1703-1770.

64 — *L'Amour en embuscade.*

Il est assis sur une draperie et tient de la main gauche une torche enflammée. De la droite il décoche une flèche à quelque cœur malheureux.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc sur papier gris.

Signé à droite, en bas : *F. Boucher.*

Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## BOUCHER

(FRANÇOIS)

65 — *Vénus et l'Amour.*

La déesse, assise sur une draperie aux plis harmonieux, les cheveux bouclés sur la nuque, tient sous son bras gauche un petit amour joufflu et lui présente une rose qu'il regarde avec satisfaction.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc et de sanguine sur papier gris.

Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## BOUCHER

(FRANÇOIS)

66 — *Portrait de jeune fille.*

Elle est représentée de profil à gauche, à mi-corps, un châle bleu chiffonné sur les épaules. Ses cheveux sont relevés en tresses retenues par un nœud de ruban bleu. Quelques fleurs y sont piquées. La figure, d'une expression recueillie, se détache sur un fond de ciel bleu.

Pastel.

Haut., 25 cent. 1/2 ; larg., 20 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté.

## BOUCHER

(FRANÇOIS)

67 — *La Passerelle.*

Au-dessus du ruisseau on a jeté une passerelle rustique, et deux gamins s'y sont arrêtés pour pêcher à la ligne.

Dessin au crayon noir et à l'estompe.

Haut., 31 cent. 1/2 ; larg., 23 cent.

*Collection des Goncourt, 1897,* n° 31.

## BOUCHER
(FRANÇOIS)

68 — *Conversation galante.*

Dans un coin de campagne, à l'abri de quelques arbres, une jeune bergère, assise sur l'herbette et vue de profil à gauche, écoute avec une émotion innocente et heureuse les serments d'un jeune garçon assis devant elle et lui tenant la main. Et tous deux ne semblent nullement préoccupés du troupeau de moutons et de l'âne que l'on aperçoit derrière eux, non plus que des deux bœufs aux mufles étonnés.

Dessin au crayon.

Signé à droite, en bas : *Boucher.*

Haut., 28 cent.; larg., 22 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté.

## BOUCHER
(FRANÇOIS)

69 — *Amours.*

Sur des nuées, toute une grappe d'amours ailés, dont quelques-uns semblent de fort méchante humeur.

Dessin au crayon bistre.

Monogramme de la collection Philippe de Chennevières.

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté.

## BOUCHER
(FRANÇOIS)

DEUX PENDANTS

### 70-71 — *Frontispices.*

Encadrements formés de rocailles et de draperies, cartouches et attributs ornés de figures allégoriques.

Ces compositions semblent destinées à l'illustration des *Origines de la Religion.*

Dessins à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Gravés.

Haut., 27 cent.; larg., 32 cent.

## BOUCHER
(FRANÇOIS)

### 72 — *Les Bohémiens.*

Ils sont campés sur une route bordée d'une palissade. Une jeune femme est assise au centre, causant avec un petit garçon qui a réuni sur le sol des objets de ménage.

Au premier plan, une chèvre couchée près d'un mouton.

A droite, un puits. Vers le fond, une fillette entretenant le feu qui brûle sous une marmite.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

Cadre en bois sculpté.

## BOUCHER
(FRANÇOIS)

### 73 — *Enlèvement de Déjanire.*

Le centaure Nessus ayant transporté la belle Déjanire sur l'autre rive du fleuve Evenus, et voulant lui faire violence, Hercule le blessa mortellement d'une flèche empoisonnée.
L'artiste a représenté Déjanire tombant défaillante dans les bras du personnage symbolisant le fleuve et recevant la tunique de Nessus.

Dessin d'une grande puissance, exécuté à la pierre d'Italie et rehaussé de blanc sur papier gris.

Haut., 28 cent. 1/2; larg., 37 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté.

# BOZE

(JOSEPH)

Martigues, 1744-1826.

74 — *Portrait de Pierrette Françoise-Reine, dite Fanny Boze.*

Le père a dessiné sa fille toute jeunette, assise sur un tabouret en X et appuyée du bras gauche sur une commode. Elle a les cheveux coupés sur le front et tombant en tresses derrière la tête. Ses yeux sont grands et son visage encore enfantin. Elle est vêtue de blanc et chaussée de souliers découverts appuyés sur une marche de bois. Elle tient de la main droite, posée naturellement sur la jambe, deux œillets. Derrière elle, contre le mur, un violon est accroché. Sur la commode, des fleurs dans un vase de cristal.

Dessin au crayon noir rehaussé de pastel.

Haut., 41 cent.; larg., 31 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

*Exposition des Portraits de femmes, 1909.*

## CHASSELAT

(PIERRE)

Paris, ?-1814.

75 — *Jeune femme dans un parc.*

Elle s'appuie du bras droit sur la corbeille emplie de fleurs fraîchement coupées qu'elle a posée sur un banc de gazon. Elle est debout, en robe de satin blanc, et détourne la tête en un geste gracieux et abandonné, le geste de quelqu'un qui veut plaire.

Dessin à la sanguine rehaussé de blanc.

Signé à droite, en bas : *Chasselat, del.*

Haut., 27 cent. 1/2 ; larg., 19 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## CLODION

(MICHEL CLAUDE, dit)

Nancy, 1738-1814.

76 — *Une Bacchante.*

Étendue sur de souples draperies, les jambes pliées, le buste soutenu par un large coussin et la tête renversée en arrière, elle fait le geste de boire, tenant une amphore des deux mains.

Dessin à la pierre d'Italie rehaussé de blanc.

Haut., 18 cent.; larg., 29 cent.

Cadre en bois sculpté.

## COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

Paris, 1715-1790.

77 — *Réception par Louis XV de Saïd Méhémet Pacha, ambassadeur du Grand Turc, en 1742.*

Dans la galerie des Glaces, au château de Versailles, le Roi, debout sur une estrade, est entouré de sa cour.

Devant lui, le pacha, précédé de deux introducteurs, s'incline profondément ; il est suivi d'un long cortège de personnages orientaux.

Vers le fond, les dames de la cour, assises ou debout sur des gradins, dévisagent en bavardant les envoyés du Grand Seigneur; au premier plan, les courtisans, vus de dos, échangent eux aussi leurs impressions.

Œuvre capitale de l'artiste.

Dessin à la mine de plomb, rehaussé d'encre de Chine et de sépia.

Signé à gauche, en bas : *Dessiné par C. N. Cochin le fils.*

Haut., 45 cent.; larg., 75 cent.

Beau cadre ancien en bois sculpté doré.

*Collection G. Mühlbacher,* vente des 15 au 18 Mai 1899, n° 101.
*Exposition rétrospective de la Ville de Paris, 1900.*

# COCHIN

(CHARLES-NICOLAS)

## 78 — *Concours pour le prix Caylus.*

Le modèle drapé est assis majestueux dans un fauteuil. Devant lui, les disciples s'appliquent à dessiner, tandis que derrière eux, debout, le maître les surveille d'un œil sévère. Au fond, le long du mur, on a accroché des plâtres et des études.

Dessin au crayon rehaussé de blanc sur papier chamois.

A gauche, en bas, un timbre de collection.

Haut., 31 cent.; larg., 39 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

*Collection des Goncourt, 1897.*

## COCHIN
(CHARLES-NICOLAS)

79 — *Portrait de la Comtesse de la Guillonnyère.*

De trois quarts à droite, elle est assise, un châle croisé sur la poitrine et ses cheveux poudrés coiffés d'un bonnet enrubanné dont les brides sont nouées sous le menton.

Dessin au crayon noir.

Signé en bas : *C.-N. Cochin, f. delin., 1780.*

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## COCHIN
(CHARLES-NICOLAS)

80 — *Portrait de Marie-Nicolas-François de Bourgogne, chanoine de l'église de Reims, conseiller de grand'Chambre.*

Vu à mi-corps, il est assis, de trois quarts à gauche, la main droite passée dans le gilet, et le bras droit appuyé naturellement à l'accoudoir d'un fauteuil, dont on n'aperçoit qu'un coin du dossier.

Dessin au crayon noir.

Signé en bas : *C.-N. Cochin, f. delin., 1781.*

Haut., 14 cent. 1/2; larg. 12 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

## COCHIN
(CHARLES-NICOLAS)

81 — *Portrait d'homme.*

Il est représenté assis jusqu'à mi-corps, le torse de profil à droite, la tête tournée de trois quarts. Il se tient avec une certaine roideur, non dépourvue de majesté.

Dessin au crayon noir.

Signé en bas : *C.-N. Cochin, f. delin., 1783.*

A gauche, en bas, monogramme de la collection *Philippe de Chennevières.*

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

Cadre en bois sculpté.

## COCHIN
(CHARLES-NICOLAS)

82 — *Portrait d'un gentilhomme.*

Assis, vu jusqu'à mi-corps, presque de face, il a les bras croisés, les deux mains entrées sous l'habit; le bras gauche retenant une canne dont la pomme s'appuie contre l'attache de l'épaule. A sa seconde boutonnière est suspendue, par un large ruban, la croix du Saint-Esprit.

Dessin au crayon noir.

Signé en bas : *C.-V. Cochin, f. delin., 1788.*

Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## COCHIN
(CHARLES-NICOLAS)

83 — *Portrait du sculpteur Lemoyne.*

Il est assis sur un siège au dossier canné, la tête tournée de trois quarts à gauche, près d'une selle de bois sur laquelle sont posés un maillet et un crayon à dessin. Il tient de la main gauche une gradine, et pose sa main droite sur son poignet gauche.

Il est vêtu d'un habit à riches passementeries et porte autour du cou un foulard noué négligemment. Une draperie qui pend vers la droite vient se perdre en plis souples et soyeux sur ses genoux. A gauche, on aperçoit le bas d'une statue.

Dessin au crayon d'après le tableau de Louis Tocqué du musée du Louvre.

Haut., 38 cent. 1/2; larg., 29 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## COCHIN
(CHARLES-NICOLAS)

84 — *Portrait d'homme.*

En buste, de profil à gauche, assis sur une chaise, les cheveux relevés sur le front, bouclés et pendant sur la nuque.

Dessin au crayon noir.

On lit sur la monture : *Dessin par Ch. Cochin, à Gandelu, 1771.*

Haut., 13 cent.; larg., 11 cent.

## EDRIDGE

(H.)

École anglaise, XVIIIe siècle.

85 — *Trois femmes.*

Une jeune femme assise, les cheveux pendants, tournée vers la droite; une autre en buste coiffée d'un turban; la troisième, les cheveux bouclés et bouffant au-dessus du front, est représentée en buste de trois quarts à gauche.

Les trois dessins sont à la mine de plomb, le premier rehaussé d'aquarelle, et réunis dans le même cadre.

Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.
Haut., 10 cent.; larg., 8 cent.
Haut., 9 cent.; larg., 8 cent.

## EISEN

(CHARLES)

86 — *Pastorale.*

Le jeune berger assis au pied d'un arbre était en train de faire paître ses moutons; mais voici que passe une bergère aux atours coquets qui a le bon esprit de tourner la tête pour que nous puissions goûter son profil délicat, et le villageois la salue avec une grâce pleine d'abandon.

Dessin au crayon.

Signé à gauche, en bas : *C. Eisen, invenit 1756.*

Haut., 27 cent. 1/2; larg., 42 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

# FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

Grasse, 1732-1806.

## 87 — « *S'il m'était aussi fidel !...* »

La jeune femme est agenouillée sur le pied du lit, de profil à droite, et contemple avec mélancolie un chien assis sur un tabouret devant elle.

Elle est en déshabillé de nuit; sur le lit en désordre, deux oreillers. Un « repentir » à la mine de plomb se distingue derrière le corps du chien.

Lavis de sépia et d'encre de Chine.

Haut., 27 cent.; larg., 37 cent.

*Collection des Goncourt, 1897,* nº 89.
*Exposition Chardin-Fragonard.*

Première idée du sujet gravé en fac-simile par Saint-Non, et au burin par Dennel, sous le titre ci-dessus.

Porte à froid la marque : *F. R.*

# FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

## 88 — *Le Taureau romain.*

Il est debout dans son étable voûtée, de profil à droite, la tête tournée de face. Dans un ratelier, du fourrage est entassé. Devant l'animal, sur le sol, est posée une corbeille d'osier. Derrière lui, on devine un autre animal dans le fond de l'étable.

Dessin au bistre.

Haut., 35 cent.; larg., 49 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

*Exposition Chardin-Fragonard.*

Reproduit dans l'*Œuvre de Fragonard,* par le baron Roger Portalis.

# FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

89 — *Jeune femme assise.*

Assise sur une chaise de paille, elle est vue de face, la tête tournée de trois quarts à droite, les deux mains croisées l'une sur l'autre et posées sur les genoux. Elle porte sur sa robe un mantelet ruché dont les pans sont croisés sur sa poitrine.

Dessin au crayon bistre.

Signé à gauche, en bas : *Frago., 1785.*

Gravé par JULES DE GONCOURT.

Haut., 22 cent.; larg., 17 cent.

Cadre ancien en bois, travail de Bagard, de Nancy.

*Collection Camille Marcille.*
*Collection des Goncourt, 1897,* n° 83.
*A figuré à l'Exposition de l'École des Beaux-Arts, 1879,* n° 593,
*et à l'exposition Chardin-Fragonard.*

## FRAGONARD
(JEAN-HONORÉ)

90 — *Les Cascades de Tivoli.*

L'eau tombe des vertigineuses cascades en nappes écumantes qui se brisent contre le colossal éboulis des rocs. Au premier plan, quelques personnages arrêtés contemplent ce spectacle imposant et semblent admirer sa splendeur.

Dessin à la sanguine.

Haut., 34 cent.; larg., 49 cent.

## FRAGONARD
(JEAN-HONORÉ)

91 — *Le Combat des titans.*

Hercule debout, sa massue à la main, est entouré des corps étendus des titans vaincus auxquels il a fait mordre la poussière.

Dessin à la sépia.

Gravé par Saint-Non.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 23 cent.

Cadre en bois sculpté.

## FRAGONARD
(JEAN-HONORÉ)

92 — *Jeune femme vue de dos, décrochant un tableau.*

Dessin à la sanguine.

Gravé par Jules de Goncourt au frontispice de *l'Art au XVIIIe siècle.*

Haut. 27 cent. 1/2; larg., 20 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

*Collection Sensier.*

## FRAGONARD
(JEAN-HONORÉ)

93 — *Le Coche d'eau.*

Une foule de personnages s'empresse sur un quai, à l'arrivée d'un bateau touchant au port. Dans le fond, une île, reliée à la terre par un pont de bois.

Croquis à la sépia.

Haut., 15 cent.; larg., 19 cent.

## FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

94 — *Portrait de son père.*

C'est un vieillard à la barbe longue et blanche. Il est assis de trois quarts à gauche, la jambe à demi étendue et soulevée par une béquille qu'il retient de la main gauche contre sa cuisse. Il est coiffé d'un feutre, dont le large bord abrite son front du soleil.

Dessin à la sanguine.

Haut., 25 cent.; larg., 27 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

## FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

95 — *Le Faune aux marmousets.*

Un vieux faune, plein de gaîté et de bonhomie, a chargé sous chacun de ses bras un bambin nu, et s'en va d'un pas allègre, tandis que les menottes des enfants lui tirent les cheveux et la barbe.

Dans le bas, à gauche, on aperçoit un couple en conversation galante.

Dessin à la sanguine.

Gravé dans *la Vie des peintres,* par Charles Blanc.

Haut., 45 cent.; larg., 34 cent.

Une peinture à l'huile, également par Fragonard, reproduisant le même sujet, existe dans la collection A. Veil-Picard. Un groupe en terre cuite, représentant lui aussi identiquement la même scène, figure au présent catalogue, dans la partie réservée aux sculptures, sous le numéro 182. Du peintre ou du sculpteur, lequel copia l'autre ?

## FUGER

(HENRI-FRÉDÉRIC)

Heilbronn, 1751-1818.

96 — *Portrait du prince Paul Esterhazy.*

En costume de théâtre.

Miniature de forme ronde.

Diam., 75 millim.

## GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

Tournus, 1725-1805.

97 — *La Marchande de marrons.*

Sous son auvent de toile, la marchande est assise de profil à gauche, en pleine lumière, et, de sa main gauche, elle tient son poêlon à longue queue dans lequel elle fait griller ses marrons. Devant elle, des enfants se sont approchés, et une fillette tend son tablier pour recevoir les marrons tout chauds que la bonne femme tient de la main droite.

Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de bistre.

Haut., 42 cent.; larg., 31 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté.

# GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

## 98 — *La Chiromancienne.*

Il y avait, à l'époque de Greuze, une diseuse de bonne aventure qui s'appelait la Bontemps et auprès de laquelle tous les gens crédules, y compris Mme de Pompadour, s'en allaient chercher à connaître par avance ce que leur réservait le destin.

C'est peut-être elle que le peintre a représentée dans cette œuvre.

Dans une chambre vivement éclairée, et dont le décor n'a rien de somptueux, la vieille est assise de profil à gauche et elle déchiffre les lignes de la main que lui abandonne une jeune fille, aux yeux candides, assise de l'autre côté de la table. Au premier plan, un chien, sur le plancher, répond par des regards furieux aux jappements d'un jeune roquet, qui se tient sur la défensive du haut d'un tabouret.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Haut., 36 cent.; larg., 27 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

# GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

## 99 — *Le Fils puni.*

Le père est couché dans le lit où il vient d'expirer. Autour de lui, sa famille donne les marques de la plus grande affliction. A droite, une femme âgée, debout, montre le vieillard en un geste tragique à un jeune homme qui pénètre dans la pièce et se tient la tête de la main droite : il a laissé tomber sa canne sur le plancher. Au pied du lit, un bénitier sur un tabouret et un cierge allumé.

Dessin au lavis d'encre de Chine rehaussé de couleurs.

Signé à gauche, en bas : *J.-B. Greuze.*

C'est la première pensée du célèbre tableau du musée du Louvre.

Haut., 25 cent. 1/2; larg., 36 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## GUARDI

(FRANCESCO)

Venise, 1712-1793.

100 — *Course de gondoliers sur le Grand Canal.*

Dans la partie la plus large du Grand Canal, à quelque distance du pont du Rialto, qu'on voit dans le lointain, des centaines de gondoles et d'embarcations chargées d'une foule enthousiaste, acclament le passage de la course des gondoliers. Ceux-ci, debout dans leurs frêles esquifs, cherchent furieusement à se dépasser les uns les autres.

Dessin à la plume et lavis de bistre.

Haut., 36 cent. 1/2; larg., 61 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

# GUÉRIN

(JEAN)

Strasbourg, 1760-1836.

101 — « *Monsieur Mathieu de Faviers, le premier joueur de violon d'Alsace.* »

Un gentilhomme, le violon enchâssé au défaut de l'épaule, les jambes écartées, les pieds solidement fixés au sol, tire de son instrument des sons harmonieux, à en juger par l'expression satisfaite de son visage.

Dessin rehaussé d'aquarelle et de lavis.

Haut., 47 cent. 1/2; larg., 29 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## GUIARD

(Mme ADÉLAIDE-LABILLE)

Paris, 1749-1803.

### 102 — *Portrait d'Hubert-Robert.*

Le peintre est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite; il est vêtu d'un habit gris à col bleuté et abondamment cravaté de linon blanc. Il porte sur ses cheveux gris poudrés un chapeau noir aux ailes conquérantes. Sauf de petits favoris gris, son visage est rasé, ses yeux sont vifs, sa bouche est spirituelle. L'impression du visage est étonnante de verve aimable, en dépit de son caractère sérieux. Le maître tient contre sa poitrine, de sa main gauche gantée, un rouleau de dessins. La figure se détache sur un fond de tenture grise.

Pastel.

Haut., 60 cent.; larg., 48 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

*Exposition universelle de 1889.*

## GUIARD

(Mme ADÉLAIDE-LABILLE)

103 — *Portrait de Mme Poisson, mère de Mme de Pompadour.*

Elle est vêtue de blanc, coiffée d'un large chaperon blanc, mais l'échancrure de son corsage est voilée par un châle de gaze blanche à rayures bleutées. La figure, aux traits accentués par l'âge, apparaît pleine de vie sous ses cheveux poudrés. Elle est représentée presque de face, jusqu'à la poitrine.

Pastel de forme ovale.

Reproduit dans l'ouvrage du baron de Portalis, *Adélaïde Labille-Guiard*..

Haut., 72 cent.; larg , 58 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

*Collection Crignon de Montigny.*
*Exposition des Portraits de femmes du cercle le Lyceum, 1907.*

## HEAPLEY

École anglaise, XVIII$^{e}$ siècle.

104 — *La Danseuse au tambour de basque.*

Tandis qu'elle saute sur le pied droit, elle lève de la main gauche son tambour de basque, dont sa main droite va heurter la peau. La tête est particulièrement jolie, avec ses joues roses, ses yeux bleus et ses cheveux châtain clair voltigeant en friselis sur le front. Derrière la danseuse, un paysage au-dessus duquel plane un large ciel.

Signé à gauche, en bas : *J. Heapley, 1803.*

Dessin au lavis rehaussé d'aquarelle.

Haut., 30 cent. 1/2; larg., 21 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## HILAIRE-LEDRU

Oppi, 1769-1840.

105 — *Portrait de Barras.*

Il est debout, de face, dans son costume de consul. Il a la main droite gantée fixée à la hanche et il s'appuie du poignet gauche, le bras écarté du corps, sur le socle d'une colonne, la main tenant le chapeau à plumes. Le poids du corps porte sur la jambe droite, derrière laquelle le pied gauche est croisé.

Dessin au crayon noir.
Signé à gauche, en bas : *Hilaire-Ledru.*

Haut., 51 cent. 1/2; larg., 38 cent.

Gravé.

## HOIN

(CLAUDE)

Dijon, 1750-1817.

106 — *Frontispice pour les* « Baisers » *de Dorat.*

Sur une colonne cannelée que porte un socle de pierre exhaussé de trois marches, une urne repose, fermée d'un voile crème et qu'un amour est en train d'enguirlander. Sur la base de la colonne et à sa face antérieure, on a posé un médaillon du poète galant, sur lequel la muse de la poésie s'appuie avec douleur. Devant le socle, deux petits amours expriment, par leurs attitudes diverses, l'un sa tristesse de la mort de celui qu'on appelait l'Ovide Français, et l'autre l'éternité que l'on prête à son œuvre. Dans une cassolette, à gauche, brûle un encens que le XVIII^e siècle voulut quelque peu idolâtre, et dont les nuages parfumés s'envolent autour du portrait de Dorat.

Dans le fond, un paysage avec de grands arbres au feuillage élancé vers le ciel clair.

Aquarelle gouachée.

Gravée par Fessard.

Haut., 30 cent. 1/2; larg., 20 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté doré.

## HOIN
(CLAUDE)

107 — *Le Prélude amoureux.*

Sur un lit, près d'une fenêtre à croisillons ouverte, deux amoureux causent de très près. Au fond, on aperçoit une échelle, puis une soupente d'où déborde une gerbe de blé.

Dessin à la sépia.

Signé sur le bois de lit : *Cl. H., 1780.*

A été gravé par Demouchy.

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent. 1|2.

Cadre en bois sculpté doré.

Cité et reproduit dans l'ouvrage du baron Portalis : *Claude Hoin.*

## HOIN
(CLAUDE)

108 — *Portrait de jeune femme.*

En buste, de trois quarts à droite, les épaules recouvertes d'un fichu, la chevelure joliment arrangée sous un mouchoir noué au-dessus du front.

Petit dessin au crayon rehaussé d'aquarelle et de gouache.

Médaillon de forme ronde. Diam., 6 cent.

*Vente Jean Dubois,* Mars 1901, n° 16.

## HOPPNER

(JOHN)

Londres, 1758-1860.

109 — *La Petite famille.*

Sur le devant d'un perron des enfants sont groupés, assis, debout ou couchés.

Dessin au fusain avec quelques tons de sanguine et rehauts de blanc.

Haut., 26 cent.; larg., 37 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

# HUET
(JEAN-BAPTISTE)
Paris, 1745-1811.

DEUX PENDANTS

## 110 — *Thétis écoute Protée.*

« *Thétis écoute Protée qui lui prédit qu'elle aurait un fils plus puissant que son père...* » Tel est le titre de cette aquarelle, au bas de la gravure qu'en fit L. M. Bonnet.

La nymphe, assise sur le dos d'un dauphin, et autour de laquelle voltige une légère draperie rose, écoute la prédiction du dieu marin dont la moitié du corps seule émerge des flots.

Aquarelle.

Signé à droite, en bas : *J.-B. Huet, 1783.*

Haut., 21 cent. ; larg., 16 cent.

Sur la monture on lit le monogramme frappé : *A. R. D.*

## 111 — *Jupiter et Sémélé.*

« *Jupiter descend avec toute sa majesté dans le palais de Sémélé...* » C'est le titre de cette seconde composition, également gravée par Bonnet.

La future mère de Bacchus s'éveille, belle en sa nudité juvénile. Au-dessus d'elle, un amour tient une torche enflammée; à gauche, sur des nuées, on aperçoit un aigle et, derrière l'aigle, Jupiter dans un ciel rose où brille l'éclat de sa foudre.

Aquarelle.

Signé à droite, en bas : *J.-B. Huet, 1783.*

Haut., 21 cent. 1/2 ; larg., 16 cent.

Délicats et jolis cadres anciens en bois sculpté doré.

## HUET
(JEAN-BAPTISTE)

112 — *Trophées.*

En deux cadres, six trophées composés d'instruments de jardinage, de fleurs, d'instruments de musique.

Six feuillets.

Dessins à la plume rehaussés d'aquarelle.

Ils sont tous les six signés en bas : *J.-B. Huet, 1772.*

Chacun mesure : haut., 15 cent. 1/2; larg., 11 cent.

## HUET
(JEAN-BAPTISTE)

113 — *Un Petit chien.*

Au poil long, la tête tachée de feu, assis et tourné vers la droite.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Signé et daté : *1778.*

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

## HUET

(JEAN-BAPTISTE)

114 — *Jeune berger à demi couché sur un banc de gazon.*

Dessin à la pierre noire et à l'estompe, rehaussé de blanc.

Haut., 29 cent.; larg., 46 cent.

Cadre en bois sculpté.

## LANCRET

(NICOLAS)

Paris, 1690-1743.

115 — *Deux femmes.*

Elles sont vêtues de robes et de toquets à la polonaise. Elles sont debout, l'une en face de l'autre, et semblent jouer une scène de théâtre.

Dessin aux trois crayons sur papier chamois.

Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

*Collection des Goncourt, 1897,* n° 147.

## LANGENDYK
(THIERRY)

116 — *Épisodes de guerre de l'Empire.*

Deux lavis d'encre de Chine et de sépia, réunis dans le même cadre.

Signés à gauche, en bas, dans le dessin du bas : *D. Langendyk, 1802.*

Le dessin du haut mesure : haut., 16 cent. 1/2; larg., 24 cent. 1/2.
Celui du bas : haut., 15 cent.; larg., 23 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

*Collection Decloux,* vente des 14 et 15 février 1898.

## LANGENDYK
(THIERRY)
Rotterdam, 1748-1805.

117 — *Combat dans un village.*

Un convoi de vivres ou de munitions est attaqué par une troupe de cavalerie sur une route dominée par un village, dont les chaumières entourent un moulin à vent.

Dessin au lavis d'encre de Chine rehaussé de bistre. Signé à droite.

Haut., 27 cent.; larg., 46 cent.

# LA TOUR

## (MAURICE QUENTIN DE)

Saint-Quentin, 1704-1788.

118 — *Son portrait par lui-même.*

De trois quarts à droite, les lèvres pincées, le regard tout éclairé de malice, ses cheveux poudrés à la cadenette, serrés par un ruban noir.

Ce n'est plus en costume d'atelier, sombre et sobre, comme nous l'avons vu souvent, que le grand pastelliste s'est représenté. Pour la première fois il nous apparaît pareil à ces gentilshommes, contre lesquels s'exerçait sa verve, en costume de cour, vêtu d'un habit de velours bleu sur lequel joue un jabot de dentelle.

Pastel. Haut., 35 cent.; larg., 43 cent.

Cadre ancien, en bois sculpté doré.

*Exposition des Cent Pastels.*

# LA TOUR
## (MAURICE QUENTIN DE)

119 — *L'Abbé Pommyer.*

Assis, la tête tournée de trois quarts à gauche, en petite perruque poudrée. Il porte sur sa robe noire négligemment boutonnée son rabat bordé de blanc. La bouche et les yeux sourient; toute la physionomie, avenante et joyeuse, indique une habitude de bien vivre.

Pastel. Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

*Exposition des Cent Pastels.*

L'abbé Pommyer n'était pas le premier abbé venu; conseiller au Parlement, il était abbé de Gandelu, près Jouarre, et doyen de Reims. Il fut exilé et on le surnomma le *paysan de Gandelu.* C.-N. Cochin avait fait un médaillon de lui, qui fut gravé par Demarteau.

# LA TOUR

(Attribué à MAURICE QUENTIN DE)

## 120 — *Portrait du compositeur Destouches.*

Il est représenté assis, le corps de profil à droite, la tête tournée de trois quarts. Il est à sa table de travail et tient de la main gauche un cahier de musique qui cache en partie un violon, tandis que la main droite, le bras ployé, est entrée dans le gilet. Il est vêtu d'un habit gris à reflets roses, qui s'ouvre sur un jabot de dentelle. Il porte la perruque poudrée. Sur le bord de la table, déborde un autre cahier de musique.

La figure se dessine sur une draperie et un fond bleu acier ; le dossier du siège est en velours bleu de roi.

Pastel.

Haut., 85 cent ; larg., 68 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

# LAWRENCE

(Sir THOMAS R. A.)

Bristol, 1769-1830.

121 — *Portrait de la comtesse Hartington.*

C'est une dame d'un certain âge ; elle est assise, vue de trois quarts à droite et représentée jusqu'à mi-corps. Sur son costume blanc, elle a croisé une écharpe de satin noir à rayures. Elle a encore les joues roses, mais les années ont épaissi quelque peu le dessin des lèvres. Le nez est d'une belle ligne qui parle de volonté. Les yeux brillent d'un pur éclat relevé d'une pointe d'esprit. Les cheveux, roulés en coques, débordent du bonnet de linon dont les deux brides descendent devant la poitrine et que deux rubans étroits fixent par un petit nœud sous le menton.

Dessin au crayon noir sur papier crème, avec quelques reprises de sanguine.

Dans le bas, à droite, sous la feuillure de l'encadrement, on voit une indication de signature.

Haut., 28 cent ; larg., 20 cent.

# LENOIR

(SIMON-BERNARD)

Paris, 1729-1789.

## 122 — *Portrait de femme.*

De trois quarts à gauche. en corsage blanc décolleté. sous un manteau bleu bordé de fourrure. La tête fine aux cheveux poudrés, coiffés bas, est protégée par une mantille de dentelle blanche croisée sous le cou et égayée d'un petit nœud de ruban bleu.

Pastel.

Signé à gauche, vers le bas, et daté : *Lenoir Pxit 1764.*

Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

*Exposition des Cent Pastels.*

Lenoir avait été présenté à l'Académie royale à cinquante ans et avait été agréé le 27 mars 1779, et le président lui avait confié, pour sa réception, le soin d'exécuter les portraits de Lagrenée et de Pajou. Mais il ne fut jamais reçu académicien au titre définitif. Rien ne nous renseigne sur les motifs de cette aventure. Dans les procès-verbaux de l'Académie royale, aux années 1780 et 1781, il n'est pas fait mention que l'Académie ait manifesté à son endroit quelque impatience de ne le point voir presser ses envois. Il est vrai, qu'entre temps, il était professeur de dessin à l'école de Besançon. Le peu d'empressement que les académiciens mettaient à le reconnaître des leurs, venait de ce que Lenoir était membre de l'Academie de Saint-Luc, depuis 1771, laquelle comptait des artistes de grand talent, comme le sculpteur Hérard, l'élève de Bouchardon, pour n'en citer qu'un, et brillait d'un éclat qui gênait les lauriers officiels de l'Académie royale.

# LE PAON
(JEAN-BAPTISTE)
Paris, 1738-1785.

123 — *Les Porcherons.*

C'est un aspect de ce bal fameux du XVIII$^{e}$ siècle et c'est en même temps le déroulement des multiples scènes qui s'y passaient. On danse, on boit, on se promène, on marivaude, on se querelle... A droite même, une bataille occasionne l'entrée en scène de ces messieurs du guet.

Dessin à la plume rehaussé de lavis d'encre de Chine.

Haut., 16 cent.; larg., 80 cent.

# LÉPICIÉ
(NICOLAS-BERNARD)
Paris, 1735-1784.

124 — *La Jeune mère.*

C'est une jeune femme qui porte dans ses bras un enfant. Elle est debout, la tête de profil à droite; le corsage ouvert laisse passer un sein nu. Une coquette coiffe de lingerie est posée sur ses cheveux en désordre.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

A droite et à gauche, se trouve le monogramme de la collection Roger Portalis.

Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

# LEPRINCE

(JEAN-BAPTISTE)

Metz, 1733-1781.

125 — *Les Lavandières.*

Dans un site pittoresque, au premier plan, les lavandières sont installées au bord de l'eau : l'une, à grands coups de battoir, s'acharne sur son linge ; l'autre savonne sur la planche ; une troisième, debout, a fini sa besogne et va s'éloigner.

Derrière elles, un petit pont de pierre est jeté sur la rivière, et aboutit, à gauche, à une construction vétuste, quelque peu en ruine ; à droite, des bouquets d'arbres aux branches feuillues.

Aquarelle gouachée.

Signé à droite, en bas : *Leprince, 1779.*

Haut., 24 cent. ; larg., 38 cent. 1/2.

## LOIR

(ALEXIS)

Paris, 1712-1785.

126 — *Portrait de la Comtesse de Charitte.*

De profil à gauche ; vue jusqu'à mi-corps, la noble dame, un peu provinciale de prestance et d'allure, se détache sur un fond bleuté.

Pastel de forme ovale.

Haut., 33 cent. ; larg., 25 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

Grasse, 1759-1835.

127 — *Paul et Virginie.*

Episodes divers, tirés du roman de Bernardin de Saint-Pierre.

Quatre gouaches.

Haut, 29 cent.; larg., 37 cent.

## MARÉCHAL

(CHARLES-LAURENT)

École française, XVIIIe siècle.

128 — *Le Parc à l'italienne.*

C'est un parc, au sol accidenté, aux allées qui se croisent, aux terrasses qui se succèdent, ornées de hautes figures de pierre et égayées par des bassins au milieu desquels jaillissent des jets d'eau. Des personnages en habit de ville s'y promènent.

De beaux arbres élèvent en voûte leurs vertes frondaisons sur l'écran desquelles se dessinent les lignes précises de l'architecture.

Aquarelle.

Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## MARÉCHAL
(CHARLES-LAURENT)

129 — *Les Terrasses des Tuileries au XVIIIe siècle.*

Au premier plan, des hommes sont occupés à la récolte du foin qui poussait alors sur la place Louis XV. Le long d'une balustrade de pierre, des femmes en coquets atours se promènent. Au-dessus d'un mur, dans lequel s'ouvre l'escalier du parc, de grands arbres dressent leurs frondaisons légères vers le ciel lumineux.

Aquarelle.

Haut., 21 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

*Exposition Universelle de 1900. Pavillon de la Ville de Paris.*

## MEUNIER
(PHILIPPE)

Paris, 1655-1734.

130 — *Vue de la cour du Louvre prise sous le vestibule de la colonnade.*

A gauche, des curieux regardent l'étalage de Blaisot, marchand d'estampes. A droite, un jeune artiste suivi d'un commissionnaire portant une toile sur son crochet. Très intéressante composition.

Aquarelle signée à droite.

A gauche, en bas, on remarque un cachet de collection.

Haut., 19 cent.; larg., 26 cent.

Cadre ancien en bois sculpté et doré.

*Collection Defer-Dumesnil,* vente des 10 au 12 mai 1900, nº 194.

## MOREAU l'Aîné

(LOUIS-GABRIEL)

Paris, 1740-1806.

131 — *La Passerelle.*

Au-dessus de l'étroite rivière, on a jeté une passerelle qui conduit à une maison située sur l'autre rive. A droite, un pré au sol légèrement en pente; au fond, des massifs d'arbres se dressent vers le ciel clair où passent quelques nuages.

Aquarelle.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 33 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté.

## MOREAU l'Aîné

(LOUIS-GABRIEL)

132 — *Berger et moutons au bord d'une mare.*

A gauche, le chevrier est à demi couché sur le sol; il est vêtu de rouge; près de lui un compagnon se tient debout. A droite, dans une mare au bord de laquelle se trouvent des roches, deux moutons sont entrés jusqu'à mi-jambes. Au fond, tout un décor de grands arbres entre le feuillage desquels on aperçoit quelques pans de ciel bleu.

Gouache.

Signée à gauche, vers le bas : *L. M.*

Gouache. Haut., 14 cent.; larg., 11 cent.

## MOREAU le Jeune

(JEAN-MICHEL)

Paris, 1741-1814.

### 133 — *Vue perspective du Palais-Bourbon, « vu de la rivière ».*

En avant du palais imaginé par Boullée, s'étend un large quai orné de terrasses et de fontaines. Un escalier descend à un embarcadère en pierre construit au bord de la Seine, sur laquelle se pressent des embarcations de toutes sortes, et jusqu'à un train de bois au premier plan, à gauche. La composition est animée de nombreux personnages.

Dessin au crayon noir et au lavis d'encre de Chine rehaussé de blanc.

Signé à gauche, en bas : *J.-M. Moreau le Jeune, 1766.*

Haut., 44 cent.; larg., 82 cent.

*Exposition universelle de 1889.*

Ainsi que l'indique l'inscription qui se trouve dans la bordure, cette vue « fut présentée à S. A. S. Monseigneur le prince de Condé dans le concours ordonné au mois d'avril 1764 ».

## MOREAU le Jeune

(Attribué à JEAN-MICHEL)

134 — *Festin royal.*

Dans la grande salle des fêtes, le couvert du roi est mis à gauche et, autour de lui, se presse un service nombreux d'officiers, tandis que les tribunes et les galeries sont occupées par une foule de personnages en grands costumes. Au-dessus, les silhouettes inachevées des gentilshommes de la chambre qui entourent les tables, où se dresse l'architecture savante des pièces montées.

Dessin au lavis d'encre de Chine rehaussé d'aquarelle et de gouache.

Haut., 39 cent.; larg., 52 cent.

Cadre en bois sculpté.

## MORLAND

(GEORGE)

Londres, 1763-1804.

135 — *Le Berger.*

Il est assis sur un tertre, au pied d'un grand arbre, son chien est près de lui ; à gauche, des moutons paissent dans la prairie.

Dessin à la sanguine.

Haut., 25 cent.; larg., 36 cent.

Cadre en bois sculpté.

## OZANNE

(NICOLAS-MARIE)

Brest, 1728-1811.

136 — *Feux d'artifice tirés à Brest par la flotte et le château.*

Au fond, les fusées s'élèvent dans le ciel sombre et illuminent la flotte qui est à l'ancre. Au premier plan, des personnages, courtisans et grandes dames, assistent à la fête.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

Haut., 15 cent.; larg., 22 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

*Collection Léon Decloux,*
vente des 14 et 15 février 1898, n° 124.

# PERRONNEAU

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1715-1783.

## 137 — *Portrait présumé de Charles-Nicolas Cochin.*

Il est représenté, de trois quarts à droite, vêtu d'une large blouse d'atelier mauve, le col dégagé de la chemise blanche garnie de dentelle. Il tient de la main gauche un crayon à dessin, et replie le doigt sur le bord d'un carton. Ses cheveux poudrés relevés sur les tempes sont noués par derrière avec un ruban noir.

Pastel, signé et daté : *1772*.

Haut., 43 cent.; larg., 55 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

On sait quelles relations d'étroite amitié unissaient Charles-Nicolas Cochin à Desfriches et à Descamps, et l'on ne doit donc pas s'étonner que Perronneau, qui était également leur ami, ait fait un portrait de lui.

Charles-Nicolas, fils de Nicolas Cochin et de Louise-Madeleine Cochin, née Herhemels (1715-1790), avait été reçu académicien le 27 novembre 1751 et nommé garde des dessins du cabinet du roi en 1752, et historiographe de l'académie, le 25 janvier 1755. Le roi lui accorda des lettres de noblesse en mars 1757. Il paraît aux salons de 1742 à 1781, avec d'admirables dessins, dont la valeur atteint aujourd'hui des chiffres élevés. Quant à son œuvre gravé, qui dépasse quinze cents pièces, il constitue, surtout en ce qui concerne l'illustration au XVIII[e] siècle, un magnifique effort d'art.

Il écrivait avec une égale facilité, et l'on a de lui des lettres nombreuses, toutes de verve, et des relations de voyages qui se lisent encore, non sans agrément.

## PIERRE
(JEAN-BAPTISTE)
Paris, 1713-1789.

138 — *Nymphe endormie.*

Elle dort, étendue, la tête appuyée sur la main gauche, et ne se soucie guère de sa nudité qui expose aux regards l'abondance de ses formes savoureuses et le galbe de ses lignes souples. De la main droite, elle retient près de sa hanche un arc.

Dessin à la sanguine rehaussé de blanc.

Haut., 23 cent. 1/2; larg., 33 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## PORTAIL
(JACQUES-ANDRÉ)
Nantes, 1691-1759.

139 — *La Musique de chambre.*

Ils sont plusieurs, hommes et femmes, qui jouent, assis, de la flûte, ou qui chantent. Au milieu, au premier plan, le joueur de basse de viole se tient debout et appuie sur un tabouret son instrument.

Dessin à la sanguine et au crayon noir.

Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

## PORTAIL
(JACQUES-ANDRÉ)

140 — *Portrait d'homme.*

Debout, la main appuyée sur une canne, vu de trois quarts à droite.

Dessin à la sanguine.

Haut., 24 cent. 1/2; larg., 16 cent.

Très beau cadre ancien en bois sculpté.

## PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

Cluny, 1758-1823.

### 141 — *Nymphe se défendant contre des amours.*

La nymphe est debout, drapée de légères étoffes de gaze voltigeant autour d'elle; ses cheveux, roulés sur sa tête, s'échappent en boucles sur le front. Elle tient de ses deux mains une amphore pleine d'eau dont elle asperge des amours. L'un d'eux, dans la lutte qu'ils soutiennent contre la jeune femme, a renversé à gauche son petit rival et d'autres amours s'agitent dans la vapeur qui enveloppe le paysage.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Dans le haut, monogramme d'une collection.

Haut., 24 cent. 1/2; larg., 19 cent. 1/2.

## PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

### 142 — *Académie de femme nue.*

Elle est représentée assise, le torse de profil à gauche, la cuisse droite surélevée, le bras gauche ployé devant la tête, le coude droit faisant saillie derrière le dos.

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc sur papier bleu.

Haut., 56 cent. 1/2; larg., 37 cent. 1/2

## ROBERT

(HUBERT)

Paris, 1733-1806.

143 — *L'Arc de triomphe, à Orange.*

Il est vu en perspective et de profil. Quelques groupes de figures sont indiqués dans le bas, à gauche, et, vers la droite, en avant d'un massif d'arbres, passent des muletiers.

Dessin au lavis de sépia.

Signé à gauche, en bas : *Robert, 1783.*

Dans le bas, à gauche, sur la monture, on lit le monogramme *A. R. D.* en creux.

Haut., 33 cent.; larg., 31 cent.

## ROBERT
(HUBERT)

### 144 — *Intérieur du temple de Diane, à Nîmes.*

Ce sont des ruines d'un caractère grandiose, le fond d'un temple encore debout dont le cintre est porté par des colonnes. Ce qui fut la nef subsiste, encombré de débris, de bandeaux de cintre, d'entablements, chapiteaux, corniches, fûts de colonnes, indiqués en une synthèse extraordinairement précise. Au milieu quelques personnages.

Dessin au lavis de bistre.

Signé à droite, en bas : *Robert, 1783.*

Monture signée : *A. R. D.*

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

## ROBERT
(HUBERT)

### 145 — *Les Terrasses.*

Au premier plan, à gauche, la source coule, abondante, dans un bassin, et les commères y viennent bavarder et puiser de l'eau. A droite, un large escalier de pierre donne, par ses perrons en retour, accès aux terrasses que l'on aperçoit au-dessus, édifiées dans un décor monumental.

Dessin au lavis d'encre de Chine rehaussé d'aquarelle.

Gravé par Saint-Non.

Haut., 25 cent.; larg., 36 cent.

## ROBERT
(HUBERT)

146 — *Scala di Virgilio.*

Sur un îlot, au bord de la mer, les ruines d'une villa romaine. Au premier plan, à gauche, quelques personnages, des pêcheurs et des bateliers.

Dessin à la sanguine.

Signé à gauche, en bas : *Roberti, 1760.*

Au-dessous : *Scala di Virgilio. Napoli.*

Haut., 33 cent. ; larg., 44 cent. 1/2.

## ROBERT
(HUBERT)

147 — *La Villa Négroni.*

Au-dessus des taillis, à gauche, on aperçoit les dômes de la villa. A droite, quelques bouquets d'arbres se dressent plus fièrement. Au milieu, une route passe que suit un homme qui appuie une gaule sur son épaule gauche.

Dessin à la sanguine.

Signé à gauche, en bas : *Robert, 1762.*

Haut., 31 cent. 1/2 ; larg., 45 cent.

## ROBERT
(HUBERT)

148 — *L'Ermite du Colisée.*

Dans un cloître où le saint ermite s'est organisé une cellule, deux femmes se sont introduites. L'anachorète est agenouillé à gauche, devant un autel fruste, et paraît absorbé par sa prière. Au-dessus de la cloison de la cellule, on aperçoit les degrés supérieurs d'une échelle, puis la perspective des arcades du cloître, dont les plafonds intermédiaires croisent leur arêtes en prisme.

A droite, au premier plan, dans l'ombre, près de la porte ouverte, un panier renversé et une jarre en terre à deux anses.

Dessin à la sanguine.

Gravé en couleur par Janinet.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

## ROBERT
(HUBERT)

149 — *Le Temple de Vesta.*

C'est un escalier monumental qui donne accès à un temple aux hautes colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens. De chaque côté de l'escalier, sur des socles monumentaux, des groupes formés d'un cheval et d'un homme. Il y a de nombreux personnages sur la chaussée et sur l'escalier.

Dessin à la sanguine.

Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

## ROBERT
(HUBERT)

150 — *Monuments de Rome.*

Un portique monumental soutenu par des colonnes de l'ordre corinthien, l'Hercule Farnèse, une statue équestre, des bas-reliefs et des fragments de sculpture, forment un décor grandiose animé de quelques personnages, hommes d'armes, femmes et enfants.

Aquarelle.

Haut., 36 cent.; larg., 25 cent.

## ROBERT
(HUBERT)

151 — *L'Entrée du souterrain.*

Une voûte effondrée est ouverte au grand jour dont la lumière argente la fumée d'un feu qui se consume au milieu de ruines.

Un homme couvert d'un ample manteau, vu de dos, étend le bras vers une crypte à trois arches basses. Quelques femmes sont réunies autour du feu, une autre est assise à droite.

Dessin au lavis de bistre et à l'encre de Chine.

Haut., 28 cent.; larg., 36 cent.

## ROBERT

(HUBERT)

152 — *Prédication dans une rue de Naples.*

Une foule de personnages, surtout des femmes et leurs enfants, assis au centre, écoutent un moine debout, à droite, le dos appuyé sur un socle de pierre.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.

Haut., 17 cent.; larg., 25 cent.

## ROBERT

(HUBERT)

153 — *Le Palais des Thermes, vu de la croix de fer.*

Dans la ruine de pierre, aux assises solides, la vie est rentrée sous forme de praticable de fortune, échelle et potence de bois, etc. Au milieu, un certain nombre de figures, hommes, femmes et enfants.

Dessin à la sépia.

Haut., 23 cent.; larg., 25 cent.

## ROSALBA

(CARRIERA)

Venise, 1675-1755.

### 154 — *La Jeune fille à la colombe.*

Elle est représentée presque de face, tenant dans ses bras une colombe blanche. Les draperies qui la vêtent ont glissé de ses épaules, et laissent à découvert son sein droit. Des fleurs ornent ses cheveux blonds ; deux perles pendent à ses oreilles.

Pastel.

Haut., 61 cent.; larg., 47 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

*Vente Ph. de Chennevières.*

# RUSSELL

(JOHN)

Guilford, 1744-1806.

155 — *Portrait d'homme.*

C'est un homme à l'expression très fine, à la bouche à la fois précieuse et spirituelle, qui tient de ses deux mains un cahier de papier, et en fait la lecture, en aidant ses yeux fatigués, sans doute, d'une paire de lunettes qui chevauche son nez fin. Il est vêtu d'un habit bleu barbot, au col ample ouvert sur une cravate blanche à jabot. Il s'appuie, en un geste élégant du bras gauche, au dossier de sa chaise.

Ses cheveux poudrés font ressortir, avec plus d'éclat, la blancheur de son front intelligent et l'incarnat de son teint. La figure se détache sur un fond gris acier.

Pastel.

Haut., 65 cent.; larg., 53 cent.

## SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

Paris, 1724-1780.

156 — *L'Incendie de l'Hôtel-Dieu, dans la nuit du 29 au 30 décembre 1772.*

Le feu a tout dévasté; il ne reste plus debout que les quatre murs, au faîte desquels des hommes s'efforcent de maneuvrer des tuyaux d'eau. Les grilles demeurées devant les fenêtres et le cintre des portes donnent à la muraille des aspects de dentelle dont le dessous est illuminé par le brasier aux flammes terribles. Au premier plan, dans l'ombre, des brancardiers transportent les blessés, tandis que d'autres personnages, hommes et femmes, assistent à la tragédie meurtrière et superbe ou prennent la fuite épouvantés.

Aquarelle gouachée.

Haut., 18 cent.; larg., 24 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## SAINT-AUBIN
(GABRIEL DE)

157 — *Frontispice pour « Églé », opéra de M. de la Garde, 1752.*

Dessin à la plume lavé de bistre et d'aquarelle.

Signé en bas, au milieu, sur la première marche de la composition : *G. de Saint-Aubin 1752.*

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

## SAINT-AUBIN
(GABRIEL DE)

158 — *La Porte du château de Chaillot.*

Devant une porte monumentale, on voit, à gauche, un mausolée auprès d'un arbre, et, à droite, un groupe de personnages.

Dessin au crayon rehaussé d'encre de Chine et d'aquarelle.

Daté à gauche, en bas : *Chaillot, 12 juillet 1770.*

Haut., 16 cent. 1/2; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

## SAINT-AUBIN
(GABRIEL DE)

159 — *La Promenade en traîneau.*

Deux charmantes compositions, pleines de fantaisie, superposées sur la même feuille.

Dessins à la plume, rehaussés d'aquarelle et de gouache.

Signés en bas : *G. de S.-A., 1778.*

Haut., 16 cent.; larg., 10 cent.

Cadre ancien, en bois sculpté.

*Collection Ph. de Chennevières.*
*Collection Jean Dubois,* vente du 7 mars 1910, n° 41.

## SAUVAGE
(PIOT-JOSEPH)
1744-1818.

160 — *La Famille royale.*

Ces « portraits en manière de camée », pour parler comme les livrets du Salon d'alors, représentent, l'un Louis XVI et Marie-Antoinette, en profil conjugué; un autre, Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin, de profil également; un troisième, le profil du roi seul; deux autres représentent chacun le Dauphin, et deux autres Madame Royale.

Sept miniatures dans le même cadre ancien, garni de velours de l'époque; deux sont signées.

Cadre ancien en bronze doré.

## SCHENEAU
(JEAN-ÉLÉAZAR)
Schenau, 1745-1756.

DEUX PENDANTS

161 — *Les Apprêts de la maternité.*

Dans un intérieur du temps de Louis XVI, où deux chambrières préparent un lit, un jeune homme conduit par la main une jeune femme dont la délivrance semble imminente.

Au second plan, un médecin est assis, accoudé sur un bureau et tenant une montre.

162 — *Le Nouveau-né.*

La jeune femme, en bleu, assise, porte dans ses bras un enfant qui fait l'admiration de tous les personnages réunis autour d'un feu.

A gauche, une nourrice se prépare à l'allaitement.

Aquarelles.

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

Cadres en bois sculpté.

## SERGENT-MARCEAU

(ANTOINE-FRANÇOIS)

Chartres, 1751-1847.

163 — *Portrait de Necker.*

Il est vu dans un ovale presque de face, la tête levée, en habit rose avec un jabot de dentelle.

Dessin au crayon et à la sanguine, d'après le tableau connu de Duplessis.

Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

## SICARDI

(LOUIS)

Avignon, 1743-1825.

164 — *Portrait d'homme.*

La tête presque de face, le corps vu jusqu'à la poitrine, le cou enserré dans une cravate noire à deux tours.

Dessin de forme ovale, au crayon rehaussé de blanc.

Signé à gauche, sur le côté : *Sicardi, 1817, âgé de 74 ans.*

Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

Derrière, on lit cette dédicace : « Je donne ce portrait fait par Sicardi, à mon amie de cœur, ma femme, Clémence Jamont, ce 3 août 1871. Signé : H. Carrier. »

# TIEPOLO

(JEAN-BAPTISTE)

Venise, 1695-1770.

## 165 — *L'Adoration des Mages.*

La Vierge est assise à droite, portant l'Enfant Jésus nu sur ses genoux et, devant elle, les rois mages sont agenouillés, en adoration, après avoir déposé leurs offrandes. L'étoile du berger dirige sur le Messie un rayon de lumière, sur lequel on voit voltiger des têtes de chérubins ailés. A gauche, au fond, dans le bas, on aperçoit le groupe des hommes d'armes qui forment l'escorte.

Lavis de sépia sur papier mastic.

Signé à gauche, en bas : *Gio.-Batis. Tiepolo.*

Haut., 46 cent. 1/2; larg., 28 cent. 1/2.

Le tableau est à la Pinacothèque de Munich.

## TIEPOLO
(JEAN-BAPTISTE)

166 — *Saints et sainte en adoration devant la Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin au lavis de sépia.

Signé à droite, en bas : *Gio.-Batis. Tiepolo.*

Haut., 35 cent.; larg., 25 cent.

## TOUZÉE
(JACQUES)

Paris, 1747-1807.

167 — *Les Amusements dangereux.*

Dans la pièce où elles travaillaient toutes trois, une pièce sous les combles ainsi que l'indiquent les poutres de support auxquelles pendent quelques étoffes, voici qu'un mauvais garnement qui est entré, ne tenant point pour vrai le proverbe qui dit : « Jeu de main, jeu de vilain », a bousculé l'une des ouvrières. Il égare sa main dans le corsage de la seconde, et il ne lui déplaît pas de sentir la troisième le retenir d'un bras plus caressant que robuste.

Les trois jeunes femmes sont coiffées avec art, leurs costumes ont des tons rose, vert et bleu éteint, au milieu desquels chante la symphonie des chairs délicieusement traduite. Au fond, près d'une armoire de bois, des patères auxquelles sont suspendus quelques vêtements.

Aquarelle.

Gravé par Voyez Junior.

Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.

## VIGÉE

(LOUIS)

École française, XVIII$^{e}$ siècle.

168 — *Portrait de M$^{me}$ De la Cour.*

Elle est représentée jusqu'à la poitrine, presque de face, en corsage bleu décolleté et lacé sur le devant. Un nœud bleu pique sa note claire dans ses cheveux poudrés relevés sur les tempes et sur le front. Une fourrure encadre les épaules. La chemise garnie de broderies blanches joue avec souplesse à la naissance de la gorge. La tête spirituelle se détache sur un fond bleuté.

Pastel de forme ovale.

Haut., 45 cent.; larg., 37 cent. 1/2.

## VIVANT-DENON

(DOMINIQUE, BARON)

Givry, 1747-1825.

169 — *Portrait de Voltaire.*

Dans un ovale, le patriarche de Ferney est représenté assis, le masque ravagé, les lèvres serrées sur les maxillaires démunis. Il est de trois quarts à gauche, et dans cette figure d'octogénaire les yeux s'illuminent encore d'un éclat spirituel et pénétrant.

Dessin au crayon, légèrement rehaussé de sanguine.

Gravé par A. de Saint-Aubin.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

## WATTEAU

(ANTOINE)

Valenciennes, 1684-1721.

170 — *Un Mezzetin dansant.*

Vu de dos, les bras étendus, la jambe gauche relevée en arrière.

Dessin à la sanguine.

Signé à gauche, en bas : *W.*

Haut., 22 cent.; larg., 15 cent.

*Collection des Goncourt, 1897*, n° 343.

## WATTEAU

(ANTOINE)

171 — *Étude d'un gentilhomme.*

Il est répété trois fois sur la même feuille, vu de trois quarts, tourné deux fois vers la droite et une fois vers la gauche, les bras allongés, étendant ses mains fines et nerveuses, — les mains légendaires de Watteau, — comme pour soulever un fardeau.

Étude à la sanguine.

Deux feuilles d'album réunies.

A droite, en bas, on lit les initiales : *J. C. R.*

Haut., 20 cent.; larg., 37 cent.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

## WATTEAU

(FRANÇOIS)

Valenciennes, 1758-1823.

172 — *L'Allée des Boulingrins, à Saint-Germain.*

Entre les arbres qui longent l'allée, les petites boutiques de marchands sont installées et les acheteurs se promènent sans paraître tentés par les étalages. Les arbres, aux ramures imposantes, se réunissent parfois en berceau d'un côté à l'autre de l'allée. Au fond, on aperçoit un bassin avec un jet d'eau.

Dessin à l'encre de Chine rehaussé d'aquarelle.

Haut., 40 cent.; larg., 57 cent.

Cadre en bois sculpté.

## WILLE

(PIERRE-ALEXANDRE)

Paris, 1748-1821.

173 — *Tête d'homme.*

Le personnage est représenté de trois quarts à droite, le masque puissamment modelé par l'âge.

Dessin à la sanguine.

Haut., 36 cent.; larg., 29 cent.

## ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

### 174 — *Portrait de Beaumarchais.*

Vu de profil à gauche, jusqu'à la poitrine. Le personnage est assis.

Dessin de forme ronde à la mine de plomb.

On devine, à gauche, une signature presque effacée.

Haut., 10 cent. 1/2; larg., 10 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté.

C'est le dessin original du petit portrait gravé par Hopwood, qui porte cette inscription : « *D'après un dessin original communiqué par la famille* ».

## ÉCOLE FRANÇAISE

### 175 — *Enlèvement d'une montgolfière.*

Toute une foule attentive au gonflement de la montgolfière.

Lavis à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle, sur papier crème.

Haut., 27 cent.; larg., 39 cent.

Cadre en bois sculpté.

## ÉCOLE FRANÇAISE

176 — *Le Droit du seigneur.*

La jeune mariée est assise avec ses compagnes, sous le mai enguirlandé. Un jeune homme, le seigneur, la mine altière, s'avance vers elle, dominant par sa prestance la foule des assistants.

Dessin à la sépia.

Haut., 22 cent.; larg., 36 cent.

Cadre en bois sculpté.

## ÉCOLE FRANÇAISE

177 — *Incendie à la fête des Loges.*

Le feu a pris dans un édicule construit en matériaux de décor et la foule se précipite avec effroi hors du foyer de l'incendie dont les flammes montent vers le ciel.

Lavis de sépia et d'encre de Chine.

Haut., 22 cent.; larg., 29 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.





# SCULPTURES

---

## ALLEGRAIN

(CHRISTOPHE-GABRIEL)

1710-1795.

178 — *Bacchante.*

Statuette en marbre blanc. Bacchante nue, assise sur des roches et s'appuyant contre un vase; elle tient de la main gauche une guirlande de raisins; un miroir est suspendu à son bras droit. Non signée.

Haut., 20 cent.

# CLODION

(CLAUDE-MICHEL, dit)

1738-1814.

## 179 — *Léda et le Cygne.*

Statuette en terre cuite. Léda est étendue, nue, sur une draperie, le dos et la tête appuyés contre une roche; le cygne, les ailes déployées, se presse contre elle. Signée : *Clodion,* au revers du rocher.

Haut., 19 cent.; larg., 37 cent.

## CLODION
(CLAUDE-MICHEL, dit)

180 — *Le Satyre et son fils.*

Petit groupe en terre cuite. Satyre debout auprès d'un tronc d'arbre, portant du bras droit un vase et retenant de la main gauche son enfant grimpé sur ses épaules. Au pied du tronc d'arbre, un thyrse et des fruits. Non signé.

Haut., 28 cent.

## CLODION
(CLAUDE-MICHEL, dit)

181 — *L'Innocence.*

Statuette en terre cuite. L'Innocence sous les traits d'une jeune femme debout, vêtue d'une chemisette qu'elle a relevée pour la remplir de grappes de raisins. Signée au revers.

Haut., 41 cent.

## CLODION
(Attribué à)

XVIII^e siècle.

182 — *Le Faune aux marmousets.*

Groupe en terre cuite. Accroupi sur un tertre, le demi-dieu se prête complaisamment aux ébats de deux enfants qu'il tient sous chaque bras et dont l'un lui tire la barbe, pendant que l'autre joue avec ses cornes.

Haut., 45 cent.

Une sanguine de Fragonard, figurant sous le n° 95 du présent catalogue, offre le même sujet et semble prouver que l'un des deux artistes a copié l'œuvre de l'autre. Un tableau identique, également par Honoré Fragonard, se trouve dans la collection Veil-Picard.

## COUASNON
(JEAN-LOUIS)

183 — *Jeune fille.*

Petit buste en terre cuite : jeune fille, la tête tournée vers l'épaule gauche, les cheveux bouclés, la poitrine nue. Signé et daté : *1772*. Piédouche en marbre de couleur.

Hauteur du buste, 20 cent.; hauteur totale, 29 cent.

## COUSTOU
(Attribué à NICOLAS).
1658-1733.

184 — *Portrait d'une princesse royale.*

Petit buste de fillette en terre cuite, la tête levée, couronnée de lauriers; elle porte une armure couverte d'une draperie. Piédouche en marbre vert campan.

Hauteur du buste, 15 cent.; haut. totale, 25 cent.

## COYSEVOX

(ANTOINE)

1640-1720.

185 — *Jacques-Bénigne Bossuet.*

Buste en terre cuite, grandeur nature. Le prélat est représenté la tête tournée vers l'épaule droite, les cheveux longs, rabat au col, et porte un manteau ouvert qui s'enroule en plis harmonieux autour de sa soutane. Non signé. Piédouche en marbre de couleur.

Hauteur du buste, 55 cent.; hauteur totale, 70 cent.

## COYSEVOX
(ANTOINE)

186 — *Portrait d'un magistrat.*

Buste en marbre blanc, petite nature, représentant un magistrat, portant la perruque, la robe et le rabat, et vu la tête inclinée et tournée vers l'épaule droite. Non signé. Piédouche en marbre de couleur.

Hauteur du buste, 37 cent.; hauteur totale, 44 cent.

## FERNEX

(JEAN-BAPTISTE DE)

187 — *Portrait présumé de la princesse de Béthune-Sully.*

Petit buste en terre cuite blanche : la tête est légèrement tournée vers l'épaule gauche, les cheveux bouclés, la poitrine en partie couverte d'une draperie. Signé : *Par J.-B$^{te}$ Defernex, 1772.* Piédouche en marbre de couleur.

Hauteur du buste, 23 cent.; hauteur totale, 30 cent.

## FLAMAND

(FRANÇOIS)

1594-1646.

188 — *Sommeil d'enfant.*

Figurine d'enfant nu, étendu et dormant, en terre cuite. Base en bois peint vert.

Larg., 11 cent.

## HOUDON

(JEAN-ANTOINE)

1741-1828.

189 — *J.-J. Rousseau.*

Buste en terre cuite, grandeur nature. Le philosophe est vu presque de face, coiffé de la perruque et vêtu d'un habit et d'un gilet déboutonnés. Signé : *Houdon, 1779,* sous l'épaule droite, avec le nom : *Jean-Jacques Rousseau,* en creux sous l'épaule gauche. Piédouche en marbre de couleur.

Hauteur du buste, 49 cent.; hauteur totale, 64 cent.

Il existe plusieurs exemplaires signés de cette œuvre ; mais celui-ci serait l'original selon M. Hippolyte Buffenoir, qui a acquis sur la question une autorité spéciale.

## HOUDON

(JEAN-ANTOINE)

190 — *Sabine Houdon.*

Buste en plâtre, grandeur nature, de Sabine Houdon, encore tout enfant, la tête légèrement tournée vers l'épaule droite. Traces de peinture. Au revers, le cachet de Houdon, ainsi qu'une étiquette portant le nom de Sabine.

Haut., 38 cent.

## HOUDON

(JEAN-ANTOINE)

191 — *Anne-Ange Houdon.*

Buste en plâtre, grandeur nature, d'Anne-Ange Houdon, encore toute jeune, la tête tournée vers l'épaule gauche, les cheveux bouclés. Traces de peinture. Au revers, le cachet de Houdon, ainsi qu'une étiquette portant le nom de Anne-Ange.

Haut., 39 cent.

## HOUDON

(JEAN-ANTOINE)

192 — *Claudine Houdon.*

Buste en plâtre, grandeur nature, de Claudine Houdon, encore petite, la tête légèrement levée, les épaules emmaillotées dans un fichu. Traces de peinture. Au revers, le cachet de Houdon.

Haut , 40 cent.

## LEMOYNE

(JEAN-BAPTISTE)

1704-1778.

193 — *Prosper Jolyot de Crébillon.*

Buste en terre cuite, grandeur nature, du célèbre poète tragique, la tête légèrement tournée vers l'épaule gauche, la chemise entr'ouverte. Non signé. Piédouche en bois.

Hauteur du buste, 35 cent.; hauteur totale, 48 cent.

# MARIN

(JOSEPH-CHARLES)

1759-1834.

194 — *Canadiens au tombeau de leur enfant.*

Groupe en terre cuite. Tous deux, en pleurs, sont appuyés contre la tombe; le père, en partie vêtu d'une peau de bête, est assis, abîmé dans sa douleur; la mère est debout, drapée à l'antique, les cheveux défaits; l'arc et le carquois du chasseur canadien reposent au premier plan sur le tertre où sont groupés les deux personnages.

Ce groupe a été inspiré par une peinture de Le Barbier l'aîné, gravée par Ingouf le jeune. Il n'est pas signé, mais porte au revers une étiquette au nom de *Marin*.

Haut., 32 cent.; larg., 47 cent.

*Ce groupe a figuré au Salon de 1794.*

## MARIN
(JOSEPH-CHARLES)

195 — *La Citoyenne Briqueville.*

Buste en terre cuite, petite nature, de la citoyenne Briqueville, portant une coiffure élevée retenue par un ruban; elle est vêtue d'un corsage, drapé d'un fichu à la mode de l'époque. Signé.

Haut., 54 cent.

*Ce buste a figuré au Salon de 1794.*

## MARIN
(JOSEPH-CHARLES)

196 — *Bacchanale.*

Groupe en terre cuite : une bacchante drapée à l'antique et alourdie par l'ivresse est soutenue par une de ses compagnes et par un bacchant qui lui ont passé les bras à la taille; tous deux ont une coupe en main; un enfant debout, aux pieds de la prêtresse, semble également vouloir lui porter aide; sur le tertre de base, un tambourin, une flûte de Pan et un thyrse. Non signé.

Haut., 44 cent.

## MARIN
(JOSEPH-CHARLES)

197 — *Buste de femme.*

Petit buste de jeune femme, en terre cuite, la tête tournée vers l'épaule gauche, les seins nus, un foulard noué sur la tête. Non signé.

Haut. du buste, 10 cent.; haut. avec socle, 14 cent.

# PAJOU

(AUGUSTIN)

1730-1809.

198 — *Portrait de Madame la Comtesse Du Barry.*

Buste en terre cuite, grandeur nature, de Madame Du Barry, la tête tournée vers l'épaule droite, les cheveux bouclés rattachés par un large ruban noué derrière la tête; une draperie retenue par un lien lui couvre les seins, laissant apercevoir l'épaule gauche et la naissance de la gorge. Signé et daté : *1775*. Socle en marbre de couleur.

Au revers, l'étiquette de l'exposition de l'Union centrale de 1865.

Hauteur du buste, 60 cent.; hauteur totale, 74 cent.

*Vente de la comtesse Le Hon, avril 1861.*

## PAJOU

(AUGUSTIN)

199 — *Portrait de Madame la Comtesse Du Barry.*

Buste en plâtre, grandeur nature, de Madame Du Barry : elle est représentée la tête tournée vers l'épaule gauche, les cheveux bouclés. Elle est vêtue d'une tunique légère, laissant à nu les épaules, et retenue par un ruban passant entre les seins. Au dos, l'inscription en creux : « *Portrait de Madame la contesse Dv Bary* ». Traces de peinture. Plâtre de l'époque.

Haut., 68 cent.

*A figuré à l'exposition des Cent portraits de femmes aux Tuileries en 1909* (n° 122).

## PAJOU

(Attribué à)

XVIIIe siècle.

200 — *Danton.*

Petit buste en terre cuite d'un personnage de la Révolution qui semble représenter le célèbre homme d'État, portant la perruque, vêtu d'un habit entr'ouvert, le visage complètement rasé. Traces de peinture.

Haut., 28 cent.

## BOLOGNE

(École de JEAN DE)

1524-1608.

201 — *Un fleuve.*

Statuette en terre cuite de personnage barbu, nu, debout, accoudé à une urne renversée, placée sur un rocher et laissant échapper son contenu. Ce personnage semble représenter le fleuve Arno.

Haut., 42 cent.

## ÉCOLE FRANÇAISE

Époque Louis XIV.

202 — *Deux chérubins.*

Fragment de haut-relief en marbre blanc, présentant deux têtes de chérubins.

Haut., 17 cent.; larg., 30 cent.

## ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIe siècle.

### 203-204 — *Deux scènes religieuses.*

Hauts-reliefs en terre cuite, présentant chacun un sujet religieux. Encadrés.

Haut., 38 cent.; larg., 53 cent.

## ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIe siècle).

### 205 — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Groupe en pierre sculptée : la Vierge est représentée debout, amplement drapée; elle tient sur le bras gauche l'Enfant Jésus qui est nu et tend les bras.

Haut., 1 m. 55.

## ÉCOLE FRANÇAISE

Époque Louis XV.

### 206 — *Deux dauphins.*

Deux petits dauphins en terre cuite, l'un, la tête baissée, l'autre, la tête levée; une gerbe d'eau jaillit de la bouche de chacun d'eux : ils reposent sur des plantes marines.

Haut., 12 cent. et 14 cent.; larg., 20 cent.

## ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIIe siècle.

207 — *Une Muse.*

Petite tête en terre cuite, les épaules nues, les cheveux défaits. Socle en porphyre rouge et bronze.

Hauteur du buste, 9 cent ; hauteur totale, 19 cent.

## ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIIe siècle.

208 — *Portrait présumé de Rosalie Fragonard.*

Petit buste de jeune fille en terre cuite : elle est vêtue d'une blouse à collerette, les cheveux sont liés sur la nuque par un ruban. Piédouche en marbre bleu turquin.

Hauteur du buste, 20 cent.; hauteur totale, 30 cent.

*A figuré à l'Exposition des Portraits d'enfants, à Bagatelle, en 1910.*

## ÉCOLE FRANÇAISE

Époque Louis XVI.

209 — *Portrait d'homme.*

Buste en terre cuite : jeune homme, la tête tournée vers l'épaule droite, vêtu d'un habit et portant la perruque.

Haut., 47 cent.

# ÉCOLE ITALIENNE

210 — *La Faunesse.*

Buste de faunesse, grandeur nature, en marbre de couleur, les épaules recouvertes d'une peau de bête. Piédouche en marbre blanc.

Hauteur totale, 70 cent.





# OBJETS D'ART
## ET D'AMEUBLEMENT

---

## BISCUITS, PORCELAINES

211 — Groupe de trois bacchantes debout, dansant en se tenant par la main, autour d'un autel. Biscuit de Bourg-la-Reine. Marque de *Jean Mô*, sculpteur. Époque Louis XVI.

Haut., 21 cent.

212 — Statuette en ancien biscuit de Sèvres représentant Thalie, d'après Boizot (1743-1809), debout, vêtue à l'antique, tenant de la main gauche un masque et de la droite une torche. Marque de *Le Riche*.

Haut., 37 cent.

213 — Deux aiguières en biscuit du temps de Louis XVI, d'après Clodion, présentant chacune une tête de dauphin que conduit un triton accroupi sur l'épaulement et contre le déversoir. la tête passée entre les branches de l'anse; la panse de la pièce est enguirlandée de feuilles, et le culot, bordé d'un tore de lauriers, est orné de godrons. Ces deux aiguières, semblables comme galbe, diffèrent par le détail des motifs de décoration.

Haut., 40 cent.

214 — Statuette de Vestale debout, amplement drapée, la tête couverte d'un voile ; elle tient une coupe de la main gauche. Ancienne terre de Lunéville, par *Cyfflé*.

Haut., 36 cent.

215 — Statuette en ancienne terre de Lorraine, d'après Falconet, présentant Léda nue, assise sur un rocher ; auprès d'elle, le cygne. Une source jaillit du pied du rocher.

Haut., 24 cent.

216 — Deux petits groupes en terre de pipe non cuite, faits vraisemblablement pour être reproduits en biscuit : la Paix et la Guerre. Ils se composent : l'un, d'un groupe de deux enfants debout figurant la Guerre et en portant les attributs ; l'autre, d'un groupe personnifiant la Paix et formé d'une fillette tenant des jouets et vers laquelle se précipite un amour. Travail français du XVIII[e] siècle.

Haut., 27 cent. et 23 cent.

217 — Deux petits bustes en faïence blanche de Lorraine, de la seconde moitié du XVIII[e] siècle, représentant, l'un, Louis XV d'après J.-B. Lemoyne, l'autre, Marie-Leczinska : le roi est revêtu de l'armure avec le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, la reine, d'un corsage décolleté recouvert d'une ample draperie. Ces deux bustes reposent sur des socles portés par des lions couchés et ornés d'écussons bordés de rocailles.

Haut., 51 cent.

218 — Cornet en ancien céladon gris verdâtre de la Chine, à décor de carrelages et feuillages gravés et gaufrés sous couverte. Collerette à anses et base à feuillages et rocailles en bronze doré du temps de Louis XV.

Haut., 20 cent.

219 — Jardinière ronde en ancienne porcelaine de Chine, à décor en dorure sur fond bleu fouetté. Anses feuillagées et base à feuilles et volutes en bronze doré du temps de Louis XV.

Haut., 15 cent.

220 — Deux flambeaux en ancienne porcelaine de Saxe, présentant chacun un groupe de deux enfants nus, ainsi que des cartouches fleuris ; des coquilles et des rocailles décorent le reste de la pièce.

Haut., 25 cent

## CADRES, BOIS SCULPTÉS

221 — Petit cadre rectangulaire, en bois très finement sculpté et doré à fleurettes, feuilles et volutes. Époque Régence.

Ouverture. Haut., 22 cent. ; larg., 17 cent.

222 — Petit cadre carré, en bois très finement sculpté et doré, à décor de feuilles, de rocailles, de rosaces et de volutes disposées symétriquement. Commencement de l'époque Louis XV.

Ouverture. Haut., 145 millim.; larg., 145 millim.

223 — Cadre rectangulaire en largeur, en bois très finement sculpté, peint blanc et doré, à décor d'entrelacs, rangs de perles et rais de cœur; fronton composé d'une couronne de feuillages et de fleurs enrubannées. Époque Louis XVI.

Ouverture. Haut., 55 cent.; larg., 78 cent.

224 — Cadre rectangulaire, en bois très finement sculpté et doré, à décor d'entrelacs, baguettes enrubannées et rais de cœur; fronton aux attributs de l'Amour avec couronne de laurier. Époque Louis XVI.

Ouverture. Haut., 42 cent.; larg., 34 cent.

225 — Cadre rectangulaire en bois sculpté et doré, orné d'un fronton composé d'une couronne placée au milieu de guirlandes de lauriers dont les extrémités viennent retomber sur les côtés du cadre. A la partie inférieure, un cartouche placé sur des branches de laurier et portant l'inscription : *Gravure donnée par le Roy*.

Ce cadre contient une gravure représentant Mlle Clairon dans le rôle de Médée. Un cadre semblable contenant la même gravure se trouve au foyer des Artistes de la Comédie-Française. Il était donné par le Roi aux sociétaires prenant leur retraite. Époque Louis XVI.

Ouverture. Haut., 70 cent.; larg., 51 cent.

226 — Baromètre-thermomètre en bois sculpté et doré, de forme allongée, à décor de rocailles, cannelures, branchages et volutes ; il est surmonté d'un cartouche timbré d'une couronne ducale et présente un cadran de baromètre, une rose des vents et une graduation thermométrique. A la partie médiane, la marque sur émail : « *Lange de Bourbon, faiseur de baromète du Roy* ». Époque Louis XV.

Haut., 95 cent.

227 — Socle carré, en bois sculpté et doré, décoré de gerbes de fleurs, d'un tore de feuilles et de glands de chêne. Époque Louis XVI.

Haut., 10 cent.; long. et larg , 27 cent.

228 — Médaillon de mariage, de forme ovale, en bois finement sculpté en haut-relief; il présente l'autel de l'Amour au-dessus duquel voltigent deux oiseaux, l'un tenant dans ses serres une chaînette à laquelle sont suspendus deux médaillons à l'effigie des fiancés. Par *Parent* (1754-1835). Signé et daté : *1781*. Époque Louis XVI.

Grand diam., 21 cent.; petit diam., 16 cent.

# BRONZES, MEUBLES

229 — Grand médaillon ovale en bronze : portrait de Condé, de profil à droite, couronné de lauriers, avec la légende : *Lvd. Dvx. Borbonivs princeps Condaevs, 1686*. Par Coysevox. Signé : *A. Coysevox fecit*. Époque Louis XIV. Cadre doré.

Un médaillon semblable, mais doré, est au musée Condé à Chantilly. Tous les deux auraient été exécutés pour le catafalque du grand Condé

Grand diam., 40 cent.
Petit diam., 35 cent.

230 — Grand médaillon en bronze patiné : portrait de Louis XV, de profil à gauche. Par J.-B. Lemoyne. Signé : *J. B. L. M. fecit 1742*. Époque Louis XV. Cadre doré.

Grand diam., 44 cent.
Petit diam., 35 cent.

231 — Paire de chenets en bronze ciselé et doré du temps de Louis XVI. Ils se composent chacun d'une statuette d'amour, l'un de ces amours assis sur un tertre, l'autre porté par des nuées et tenant une colombe; les bases, de forme contournée, sont décorées d'entrelacs, de cannelures et d'autres moulures et reposent sur quatre petits pieds.

Haut., 31 cent.; larg., 24 cent.

232 — Paire de bras-appliques à trois lumières, en bronze doré, composés chacun d'une gaine feuillagée, ornée d'une tête de bouc et surmontée d'un vase enguirlandé de lauriers. Branches également feuillagées et plateaux bordés de lauriers. École de Delafosse. Époque Louis XVI.

Haut., 48 cent.

233 — Deux statuettes en bronze patiné : Voltaire et Rousseau debout, appuyés chacun sur une canne. Bases en marbre rouge griotte garnies de bronzes dorés. Fin du XVIII[e] siècle.

Hauteur totale, 50 cent.

234 — Grand bureau plat de milieu, à bords contournés et légèrement galbés, en marqueterie de bois de violette de bout, à dessin de rameaux fleuris sur fond de bois de rose. Il est garni de poignées, de chutes, d'appliques et de sabots à décor de rocailles, en bronze doré, et contient cinq tiroirs. Dessus de cuir. Époque Louis XV.

Long., 1 m. 75; larg., 95 cent.

235 — Petit fauteuil bas, dit à éperons, en bois sculpté et peint gris, à décor de baguettes enrubannées, rangs de perles et feuillages. Il repose sur quatre petits pieds cannelés en spirales. Époque Louis XVI. Il est couvert d'un tissu à fond bleu clair.

Larg., 51 cent.

236 — Petite console en bois ajouré, sculpté et doré de deux tons. La ceinture demi-circulaire est ornée d'une course de rinceaux fleuris interrompue par un mascaron d'enfant ailé; elle repose sur deux pieds ajourés simulant des flèches dans un carquois, retenues par des couronnes de fleurs. Ces pieds sont réunis par une traverse décorée de lauriers ainsi que d'une rosace sur le renflement médian. Tablette de marbre blanc. Époque Louis XVI.

Haut., 74 cent.; larg., 50 cent.

237 — Régulateur en bois de placage, avec garniture de bronzes dorés. Cette monture se compose, sur le corps du régulateur, d'encadrements, de rosaces et de larges feuilles, et, autour du cadran, de deux branches de lauriers enrubannées; un bouquet de tournesols également en bronze doré, qui a donné son nom au modèle du régulateur, lui sert de couronnement. Mouvement signé : *Le Paute à Paris*. Époque Louis XVI.

Deux horloges semblables figurent au Conservatoire des Arts et Métiers et dans le mobilier de la Couronne d'Angleterre.

Haut., 2 m. 04.

238 — Paravent en bois sculpté et peint gris, décoré de rais de cœur; il est composé de quatre feuilles de tapisserie d'Aubusson présentant sur fond gris des corbeilles remplies de longues branches chargées de fruits et de fleurs variés, avec encadrements de fleurs, de rinceaux et de fleurons. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 59.; larg. de chaque feuille, 60 cent.

239 — Petit en-cas de nuit à toutes faces, en marqueterie de bois de couleurs à décor de rosaces, feuilles et rubans; il ferme au moyen d'une porte à deux battants qui surmonte une armoire à vantaux cannés destinée à contenir des aliments pour la nuit; le reste de la partie inférieure du meuble est également garni de canne. Petit tiroir sur le côté. Poignées de fer et sabots de bronze. Époque Louis XV.

Haut., 70 cent.; larg., 40 cent.

240 — Harpe en bois sculpté et partiellement laqué à décor de trophées avec sujets de style chinois sur la table d'harmonie. Signée : *Cousineau père et fils, à Paris*. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 62.

241 — MOBILIER composé d'un canapé, d'une banquette de fenêtre à accotoirs, de deux fauteuils et de six chaises.

Chacun des sièges, en bois clair, est décoré de médaillons peints en grisaille présentant des figures mythologiques et encadrés de fleurs de couleurs. Un cannage semi-circulaire forme le fond des dossiers; les sièges sont également cannés. Travail anglais d'*Hepplewhite*. Fin du XVIII^e^ siècle.

Largeur du canapé, 1 m. 40.

242 — Deux chaises en acajou, dossier à lyre, pieds cannelés. Fin du XVIII[e] siècle.

Larg., 45 cent.



Chardin (J. B. S.)



Procédé et Imp. Georges Petit.

*Le Chat gobeur d'huîtres*

Delaroche (Paul)



Procédé et Imp. Georges Petit.

Portrait du Marquis de Pastoret

Danloux (Pierre)



Portrait d'une jeune Anglaise

École Anglaise (XVIIIe siècle)



Le Bon Exemple

Desportes (François)



Une Table d'Office

Ducreux (Joseph)



Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait de Femme

Fragonard (Honoré)



*Turqueries*

Fragonard (Honoré)



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Repentir Tardif

Guardi (Francesco)



Procédé et Imp. Georges Petit

La Place Saint-Marc

Hall (P. A.)



Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait de jeune femme

Lawreince (Nicolas)



*Le Dejeuner en tête à tête*

Lawreince (Nicolas)



*L'Ouvrière en dentelles*

Huet (Jean-Baptiste)



*Le Duo*

Huet (Jean-Baptiste)



*L'Oiseau prisonnier*

Lebrun (Mme Vigee)



Son Portrait

Goyen (Jean)



Procédé et Imp. Georges Petit.

Pêcheurs au bord d'un canal

Lebrun (Mme Vigée)



Son Portrait

Goyen (Jean)



Procédé et Imp. Georges Petit

Pêcheurs au bord d'un canal

Hubert Robert



Procédé et Imp. Georges Petit.

La Rentrée du Troupeau

Hubert Robert



Les Bûcherons



Procédé et Imp. Georges Petit

L'Orage

Hubert Robert



Procédé et Imp Georges Petit

La Voûte d'Or

Hubert Robert



La Villa Médicis

Pater (J.B.)



Entretien Galant

Roslin (Alex.)



Mme. François Boucher

Roslin (Alex.)



François Boucher

Morland (Georges)



Portrait de Rowlandson

Taunay (N.)



Procédé et Imp. Georges Petit.

Fête de Village

École Anglaise (XVIIIe siècle)



Procédé et Imp Georges Petit

La petite fille aux Cerises









64



78



87



88



170



89



92



143



90



100

Mme Labille-Guiard



Procédé et Imp Georges Petit.

Portrait d'Hubert Robert



107



106



109



110



111

La Tour (Maurice Quentin de)



Procédé et Imp. Georges Petit.

*Son portrait par lui-même*

La Tour (Maurice Quentin de)



Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait de l'Abbé Pommyer

La Tour (attribué à)



Procédé et Imp. Georges Petit.

Portrait du Compositeur Destouches

Lenoir (Simon-Bernard)



Procédé et Imp. Georges Petit.

Portrait de Mme Geoffrin



128



Perronneau (J. B.)



Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait de Ch.-Nicolas Cochin



141



139



144



145

Rosalba-Carriera



Procédé et Imp Georges Petit.

*La Jeune Fille à la Colombe*



130



156



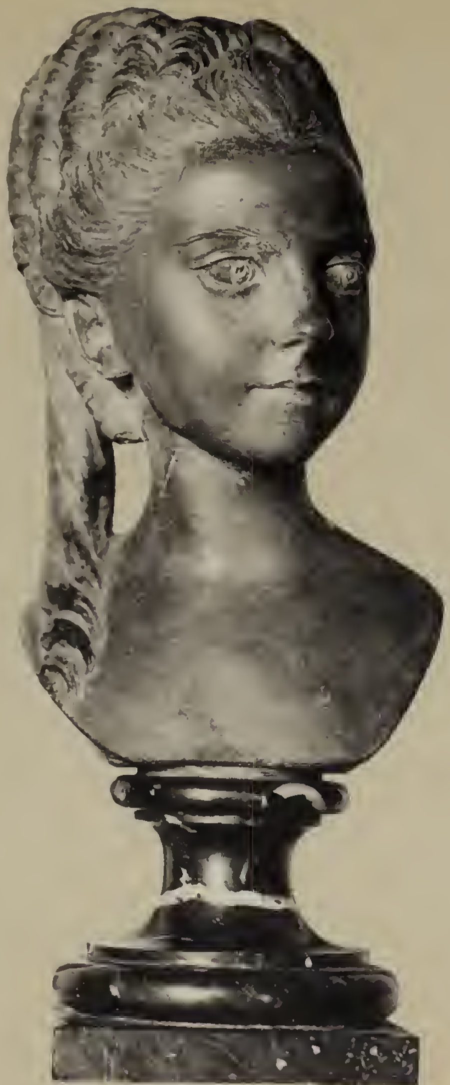


179

194



201



183



180





186



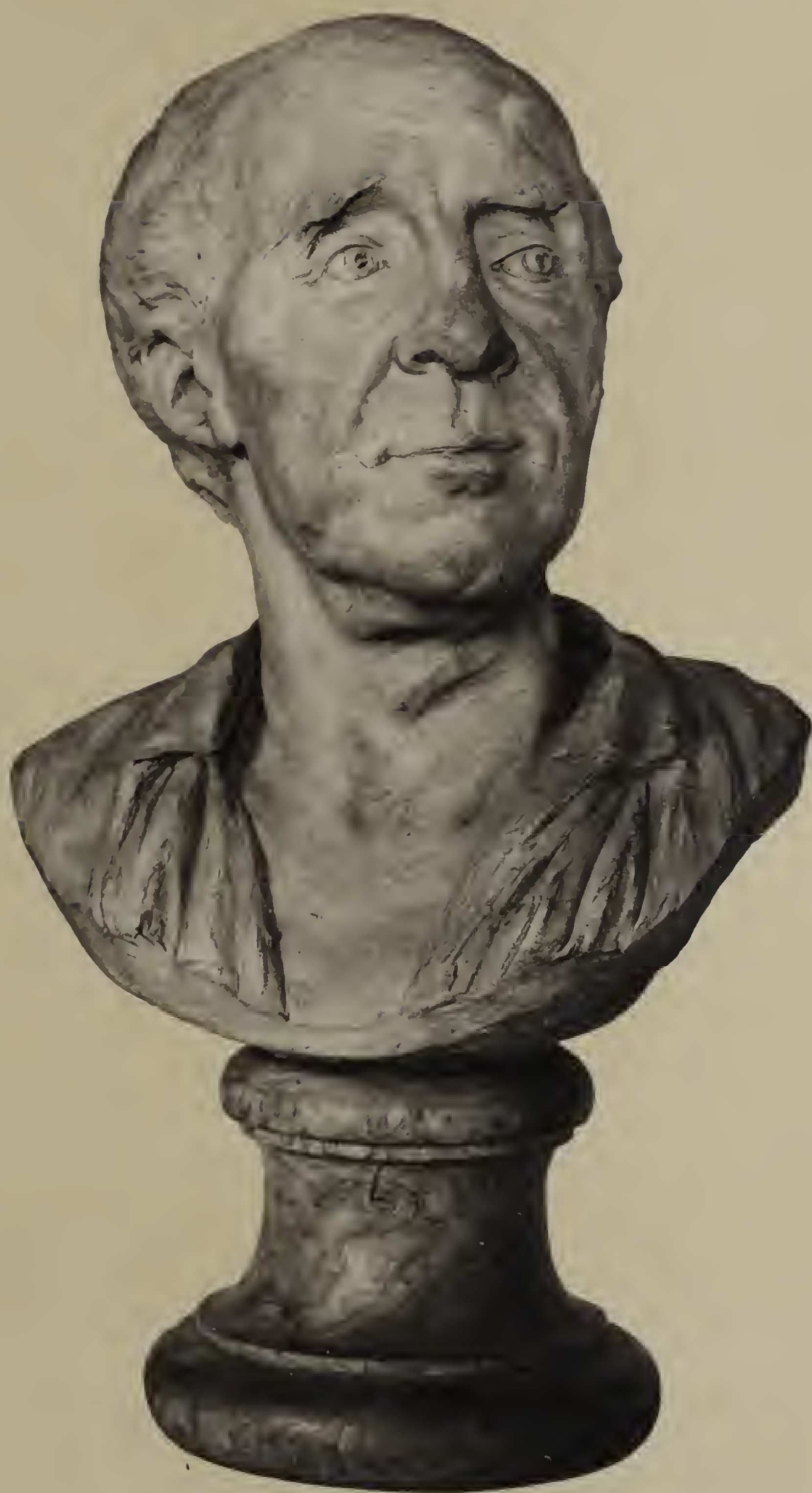


189


191


192


190



193



Procédé et Imp. Georges Petit.

Madame la Comtesse du Barry



199



214



213



212



216



182



216



217



217



231



226



231



218



219



220 178 220



236




229



230



234





238





